Ceux qui ont résolu de combattre sous l'étendard du Christ doivent être persuadés que vouloir écarter de leurs épaules le joug de la discipline, ce n'est point s'assurer le triomphe, mais c'est s'exposer à de honteuses défaites.
S. S. PIE XI.

# La Survivance

*Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta*

Dans la maison dévastée, il faut d'abord remettre en place les fondations, c'est-à-dire les âmes, et cela fait, il faut reconstruire la maison tout entière, la maison familiale et la maison nationale. Tant vaut la famille, tant vaut le pays.
Mgr GIBIER.

10010 109e rue — Téléphone 24702 — Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" — "DIEU ET PATRIE" — Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. III. — EDMONTON, ALBERTA, LE 22 JANVIER 1931 — No 11.

## C'est votre congrès

### Un programme pratique

Le Congrès s'en vient. Tout le monde en parle. Tout le monde a hâte de voir arriver cette réunion de la grande famille franco-albertaine.

Jamais peut-être encore l'union n'a été aussi unanime autour d'une idée: faire de ce congrès un succès, une force pour le présent et l'avenir.

La plupart des cercles ont maintenant choisi leurs délégués officiels. Ceux que ne les ont pas nommés encore le feront certainement ces jours-ci. Il faut se hâter. Il faut être prêt pour la première semaine de février, qui sera la grande semaine de l'A.C.F.A., la grande semaine des Franco-Canadiens de l'Alberta.

C'est la première fois que le Congrès ici se tient en hiver. L'opinion générale exprimée au dernier Congrès est que la saison d'hiver accommodé mieux la plupart des gens.

Il est vrai que, cette année, la crise financière met bien du monde dans la gène et qu'elle peut en empêcher plusieurs d'être présents. Raison de plus, pour tous ceux qui en ont les moyens, de se faire un devoir d'être présents.

On comprend que les groupes très éloignés ne puissent être représentés que par quelques délégués peut-être, mais la même raison n'existe pas pour les groupes plus rapprochés.

Il faut donc venir en foule, et d'aussi loin que possible.

Il importe d'être présent dès la première journée. Dans l'esquisse du programme publiée la semaine dernière, on aura remarqué que la séance du soir est consacrée à la discussion générale. Chacun aura son mot à dire, chacun aura une opinion utile à exprimer pour le bien général.

La seconde journée, commencée par l'assistance en groupe au Saint Sacrifice de la Messe et terminée par une séance solennelle, sera également une journée de fructueuses délibérations sur les oeuvres de l'Association: oeuvres commencées et qu'il faut conduire à bonne fin, oeuvres nouvelles à entreprendre. Rien ne saurait être plus intéressant pour de vrais patriotes. On ne fera pas de grands discours, mais des considérations pratiques en vue de l'action pratique et à la portée de tous.

De même aussi dans les séances de la troisième journée, fort importantes, qui rouleront sur les questions agricoles et les questions scolaires. La mise en commun de plusieurs idées sur ces questions de pressante actualité, présentées par des compétences en la matière et abordées du point de vue de réalisation pratique, sera certainement très instructive et très utile.

La visite enfin au secrétariat, aux bureaux et à l'imprimerie de votre journal la "Survivance" vous permettra de voir de plus près une oeuvre qui n'a été fondée et qui n'existe que pour vous.

Cette semaine du 3 ou 6 février, c'est votre semaine nationale. Ce Congrès, c'est votre congrès. Soyez-y.

**ALBERTAIN.**

## Influence d'une élite

### Un contre 500, et cependant le français est la langue que tout le monde parle en Egypte

André Lichtenberger écrit ses "Impressions d'Egypte". Il remarque que, dès qu'on débarque à Alexandrie, on a l'image d'une ville française. Les noms des rues, des magasins, les affiches sont, en partie essentielle, en français.

Et, sur 500,000 habitants, les Français ne sont, à Alexandrie, pas plus de mille.

Ces observations sont exactes.

Nous devons cette suprématie linguistique aux écoles françaises (il faut le dire, puisque c'est vrai) d'abord, à l'Histoire, ensuite aux religieux et religieuses à la tête de belles écoles, et puis encore aux nombreux Grecs qui trouvent dans le français la langue intermédiaire qui convient à la Tour de Babel qu'est l'Egypte.

Mais gare! Gare! Le Caire était beaucoup plus français qu'il ne l'est. Il tourne à l'anglais, non pas à cause des Anglais, mais à cause des Américains, touristes et clients.

## Le français en Angleterre

### A Londres et autour de Londres, 18,000 étudiants anglais qui apprennent le français.—56,000 candidats aux examens français

D'un article de M. Georges Toudouze dans le "Figaro" de Paris, on lira avec intérêt les quelques extraits suivants:

"Voici ce que je viens de voir: **dix-huit mille écoliers et étudiants anglais**, chez eux, dans les grandes salles de leurs écoles, **à Londres et autour de Londres**, encadrés de leurs maîtres et assistants dans la fièvre d'un enthousiasme continu, aux représentations commentées et intégrales, par des Français et **en langue française**, de cinq pièces du répertoire classique français.

"Et c'est—les neuf artistes français qui sont mes collaborateurs l'ont vu avec moi—une nouveauté presque inouïe. . .

"Durant quatorze jours, donnant vingt-trois séances purement scolaires, nous avons été des Français conviés à venir officiellement illustrer les leçons de **langue française** dans l'intérieur des établissements d'enseignement de la Grande-Bretagne et à collaborer, directement, au labeur scolaire de **vingt-trois** grands centres d'enseignement en un pays étranger . . .

Bien entendu, tout cela aux jours scolaires et aux heures des classes. La classe, c'était nous qui la faisions ces jours-là.

"Ce que nous avons joué? **Le Médecin malgré lui et Les Précieuses ridicules, Le Barbier de Séville, Gringoire, la Grammaire** et les Fables de **La Fontaine.**

"Qui avait fait ce choix? Nos hôtes anglais eux-mêmes, parmi les oeuvres françaises **inscrites aux programmes de leurs examens**: car c'était pour préparer leurs élèves aux examens de français que les Universités britanniques nous avaient fait venir de France.

"Les examens de français ont, en Angleterre, **une importance capitale.** Jugez-en par ces simples chiffres: tous les écoliers anglais font de six à neuf heures de **conversation française** par semaine (soit les deux-cinquièmes ou la moitié de leur travail horaire hebdomadaire). Et, cette année, il y a en Angleterre **cinquante-six mille** candidats aux examens de français contre **quatre mille** aux examens d'allemand.

"Vous comprenez pourquoi, le soir de la séance à **Sainte-Marylebone Grammar School**, le président du conseil, sir Rennell Rodd, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome, a pu inviter les huit cents auditeurs de cette réunion à employer entre eux exclusivement la langue française durant toute la soirée afin de rendre cet hommage d'amitié à leurs hôtes français.

"A Bedford, le headmaster Liddle et son directeur des études de langues, M. de Choisy, ont pu me conduire dans les classes et m'inviter à interroger, **au hasard, à mon gré et en français**, tous les élèves qu'il me plairait de désigner parmi ces **scholars**, qui répondirent tous sans exception et sans hésitation **en français** à mes questions sur la littérature et la géographie **de la France**.

"Ces auditoires scolaires nous stupéfiaient par leur compréhension directe, immédiate, des textes, d'ailleurs préparés par eux et suivis livres en mains, et par l'élan avec lequel, en choeur, à la fin, ils entonnaient la **Marseillaise** en français, avant l'exécution du **God Save the King.**"

## BRIÈVETÉS

### UN EXEMPLE

Nos lecteurs ont pu lire la semaine dernière dans les colonnes du journal les noms de quelques-uns des nôtres qui ont fait plus que bonne figure à l'exposition provinciale de grains de semence, tenue à Edmonton.

M. Tremblay, agronome bilingue de la province, faisait remarquer que le succès remporté était très beau surtout par le fait que tous les exposants étaient à leur premier essai et que la compétition par le nombre et la qualité des exhibits dans toutes les classes était très forte.

A bon droit, les heureux lauréats méritent les félicitations de tous. Et plus, disons tout de suite qu'ils ont donné un bel exemple à leurs compatriotes. Ils leur ont montré qu'avec de l'adresse et de la patience on peut parvenir à produire des spécimens qui figureront honorablement à côté d'autres qui leur font concurrence.

L'exposition mondiale de 1932 devrait recevoir des produits de nos fermiers canadiens-français, dignes de remporter plusieurs premiers prix.

Il ne faut pas croire que seuls les fermiers d'une race étrangère à la nôtre peuvent se distinguer, par la qualité de leurs produits, aux différentes exhibitions qui ont lieu à certaines époques de l'année.

Que l'on ait de la constance, du courage, de la bonne volonté, et l'on sera surpris des résultats.

* * *

### SOIXANTE ANS

Le Manitoba a célébré en juillet dernier, le soixantième anniversaire de son entrée dans la Confédération. Les fêtes qui l'ont marqué ont eu un éclat splendide. Tout de même, avec le temps, le souvenir de ces fêtes se serait atténué peu à peu. Chez un grand nombre, c'aurait été l'oubli complet.

Pour parer à cette éventualité au moins parmi le groupe canadien-français, la "Liberté", soucieuse du but de sa mission, a placé au frontispice de son calendrier de 1931 le tableau des représentants de langue française à la législature de Winnipeg depuis 1870.

Comme le dit M. Donatien Frémont, rédacteur de la "Liberté", ce tableau sera un document historique de première valeur. Il servira à préciser des faits et des dates qui pour beaucoup commençaient à s'obscurcir. Auprès des jeunes, il sera une leçon vivante d'histoire."

Parmi les survivants de cette époque, on ne relève que le nom de M. Louis Schmidt, ancien secrétaire de Riel, qui demeure depuis de longues années à Saint-Louis, Sask.

Actuellement les deux plus vieux parlementaires de la législature, parmi les Canadiens-français sont l'hon. Albert Préfontaine et M. Joseph Bernier. Nous félicitons sincèrement la "Liberté" pour ce travail qui a demandé beaucoup de recherches.

* * *

### BEAU REGIME

La concurrence ruineuse que fait le Soviet, sur les marchés du monde, aux produits des autres pays, est considérée, en un bon nombre d'endroits comme une des causes—et non la moins sérieuse—de la dépresson économique.

Durant la dernière année les Soviets ont vendu, à de vils prix, sur la plupart des marchés européens, de très grandes quantités de blé russe, de bois, de charbon, etc. En agissant ainsi, ils veulent, au prix des sacrifices de toute une population qui crie famine, qui meurt de froid, désorganiser le système économique des autres pays et précipiter une révolution mondiale.

Mais, en attendant, la misère est affreuse en pays soviétique. Ce pays n'est pourtant pas en mesure de faire des exportations de produits à prix ridicules, puisque le beurre, dans les magasins du commissariat bolchévique se vend $5 la livre, le fromage $6 la livre, le jambon $4.50 la livre.

Et c'est ce beau régime que les communistes de Moscou veulent établir en dehors de la Russie!

* * *

### A LA BAISSE

M. Horace M. Kallen, principal de l'Ecole New-Yorkaise des recherches sociales, est pessimiste sur les résultats de la formation morale et sociale que peuvent donner les collèges américains.

Proportionnellement à la population, dit-il, c'est le peuple américain qui a le plus grand nombre de lunatiques et de criminels et cela est directement dû au collège américain.

Les méthodes américaines d'enseignement ne semblent pas parvenir à la véritable fin de l'éducation qui est d'inculquer une solide formation morale et intellectuelle dans le coeur et l'âme de la jeunesse étudiante.

Mais, pour réformer ces moeurs, il faudrait encore et surtout épurer les journaux à sensation, proscrire les magazines scabreux, interdire les spectacles immoraux qui pullulent partout. Et ce n'est pas une mince besogne.

**M. L.**

## Pourquoi il faut venir

D'un peu partout nous parviennent les nouvelles que nos cercles ont choisi leurs délégués au prochain congrès de l'A.C.F.A., congrès comme on le sait déjà qui a lieu cette année du 3 au 6 février, dans la salle de l'Ecole Séparée de la 103ème rue, à Edmonton.

Cette date du 3 février nous l'indique, il n'y a pas quinze jours d'ici l'ouverture du congrès. Les cercles qui n'ont pas encore choisi leurs délégués doivent donc se hâter.

Disons-le dès maintenant, en passant, quitte à y revenir après le congrès: l'activité que montrent nos cercles doit se prolonger.

Nous disons: doit se prolonger. Si déjà nous parlons ainsi, c'est que nous croyons que le prochain congrès de l'A.C.F.A. sera un succès.

Il sera vraiment un succès si vous le voulez, vous qui lisez ceci, vous, homme ou femme; vous, jeune ou vieux. Venez en grand nombre à ce congrès, que vous soyez délégué ou non. Vous contribuerez à en faire un succès, un succès qui aura des lendemains, lendemains qui à leur tour porteront des fruits.

Ceux qui connaissent ce que c'est qu'un congrès savent que les personnes qui y assistent en partent, les vieux rajeunis, les jeunes plus virils, les hommes plus fermes, les femmes plus conscientes de l'aide qu'elles peuvent apporter, les lutteurs rafraîchis, les découragés retrempés, les persécutés regaillardis, les gens "pratiques" plus idéalistes, les rêveurs plus au point; tous en reviennent avec plus de fierté, plus de coeur à la tâche, plus de brio; tous en reviennent avec la claire notion que nous sommes une belle et grande famille en cette province, tous en reviennent avec l'idée bien nette que nous sommes en ce pays, d'un océan à l'autre, chez-nous, et pour y rester; tous en reviennent avec la détermination bien arrêtée de conserver notre Foi et de garder notre langue; tous en reviennent sentant que leur sang charrie quelque chose de gai, quelque chose d'enthousiaste, quelque chose de généreux, quelque chose qui tient du panache.

Nous voudrions avoir la réputation d'un pessimiste, on nous croirait davantage.

Si vous doutez sérieusement des effets d'un congrès sur les nôtres, venez voir, venez y assister, venez constater.

Voyez-vous, le congrès de l'A.C.F.A. c'est une réunion pour se sentir les coudes; c'est le congrès de notre nationalité en cette province; c'est une réunion où nous nous sentons solidaires les uns des autres, où nous nous sentons solidaires des associations nationales, et partant de nos compatriotes, des autres provinces; un congrès c'est un grand geste efficace pour réaliser "l'union dans la race"; un congrès c'est le ralliement des bonnes volontés, le ralliement de nos forces, un congrès, c'est l'inventaire de notre actif, de nos énergies; un congrès, c'est le diagnostic de notre état, un congrès, c'est l'examen de conscience nationale nécessaire; un congrès . . . Mais, venez voir ce que c'est.

Nous publierons la semaine prochaine le programme définitif détaillé de ce congrès.

**Le secrétaire général.**

## CHRONIQUE DE L'A. C. F. A.

**Il y aura deux ans samedi midi que les nôtres en Alberta faisaient une grande perte en la personne de M. J.-A. Rioux, premier secrétaire-général de notre Association.**

**M. Rioux a laissé partout le souvenir d'un véritable patriote.**

**Notre Association, dont il a été un des meilleurs artisans dans les débuts qui sont toujours difficiles, lui doit trop pour laisser passer l'anniversaire de sa mort sans solliciter une prière de ses membres en sa faveur.**

* * *

Les prix pour le concours de français sont rendus à Red Deer. Leur distribution doit avoir lieu sous peu. Le secrétaire général est enfin parvenu à faire une apparition à cet endroit la semaine dernière.

* * *

En compagnie du R. P. Henri Routhier, O.M.I., membre de l'Exécutif, le secrétaire général était à Saint-Charles (Mearns) dimanche dernier. Il y eut assemblée du cercle. L'assemblée était considérable. A remarquer et à encourager: un grand nombre de dames étaient présentes. Elles ont leur place dans les rangs de l'A.C.F.A.

Au cours de cette assemblée, on a procédé à l'élection des officiers dont on trouvera le résultat dans une colonne à côté.

Il s'élève une douce petite brise de bonne volonté à St-Charles . . .

* * *

L'article 30 des statuts généraux se lit ainsi:

"Le congrès sera organisé par le ou les cercles de l'endroit où il devra se tenir, en collaboration avec l'Exécutif."

Nous tenons dès maintenant à signaler la bonne volonté manifestée par les officiers du cercle de l'Immaculée Conception, et à remercier les personnes de cette paroisse qui nous ont apporté un généreux concours pour expédier les écritures que nécessite le prochain congrès.

* * *

Le cercle de Morinville a tenu une assemblée dimanche matin dernier. Naturellement il fut question de la soirée "La partie de sucre", que ce cercle organise pour dimanche soir prochain, le 25 janvier.

On s'attend à ce que plusieurs membres de l'Exécutif central soient présents. Notre président général, M. le docteur J.-L. Petitclerc, doit y adresser la parole.

Pour mémoire à ceux qui ne se sont pas encore procuré de billets pour cette intéressante soirée, disons qu'ils sont en vente à Morinville, au magasin de M. Guy et au magasin de M. Chalifoux;

A Legal, chez le président du cercle local de l'A.C.F.A., M. Delphis Coulombe;

A Edmonton, chez M. Amédée Lavoie, à qui on peut téléphoner au numéro 27691.

Voyez le courrier de Morinville, aujourd'hui.

* * *

Le cercle de Donnelly annonce la formation d'un comité de colonisation, chargé du placement et du déplacement des nôtres dans sa région. Bravo!

* * *

Le cercle de Falher annonce une partie de cartes au profit de l'A.C.F.A., dimanche prochain, le 25 courant. Assemblée des membres le 4 décembre; séance au profit de l'Association, le 17 décembre; assemblée le 11 janvier, partie de cartes, le 25; le cercle sera représenté au congrès, puis . . . Mais voilà un cercle qui marche!

* * *

Le cercle de Beaumont nous fait parvenir la cotisation de dix-sept membres actifs.

N'oublions pas que ce cercle organise une soirée dramatique pour le 1er février. Une pièce de Botrel est à l'affiche.

* * *

Extrait du courrier de St-Edouard la semaine dernière:

"Il convient de remarquer la ténacité confiante et même joviale des officiers (du cercle de l'A.CF.A.) dans l'accomplissement de leur tâche".

Sans commentaires.

* * *

Nous accusons réception d'une somme de quinze piastres du cercle St-Edouard.

* * *

Dimanche soir prochain, le cercle St-Edmond de Calder aura une partie de cartes au profit de l'A.C.F.A. Il y aura, au cours de cette soirée, représentation cinématographique par les RR. PP. Franciscains. On profitera de la circonstance pour faire la distribution des prix du concours de français.

* * *

Le cercle Athabasca nous fait tenir la somme de $7.05.

* * *

Le cercle de Lamoureux nous fait tenir la somme d'une piastre, cotisation d'un membre actif.

* * *

Dimanche dernier, le cercle de Picardville a donné une partie de cartes au profit de l'A.C.F.A.

Le cercle de Picardville a déjà dépassé son objectif. C'est dire que ce cercle prend déjà les devants pour faire aussi bien cette année.

**Ubalde BAUDRY,**
secrétaire général.

### Les officiers du cercle Saint-Charles

Dimanche dernier les membres du cercle Saint-Charles de l'A.C.F.A. à Mearns ont choisi les personnes suivantes comme officiers de leur cercle:

Président: M. Cyrille Cloutier,
Vice-président:
M. Narcisse Fortier,
Secrétaire-trésorier:
M. Jos. Tellier,
Conseillers: MM. Ovila Sabourin, Arthur Riopel et Télesphore Nobert.

Nos félicitations à ces messieurs.

### *Amendement aux statuts de l'A.C.F.A.*

En vertu du paragraphe (a) de l'article 33 des statuts généraux de l'Association canadienne-française de l'Alberta, le cercle Saint-Edmond de Calder proposera, lors du prochain congrès, que ces statuts généraux soient amendés de façon à spécifier

"Que les présidents des cercles locaux, ou leurs représentants, ont droit de prendre part et de voter aux assemblées de l'Exécutif central."

Cet amendement a une portée plus considérable que l'amendement soumis par le cercle de l'Immaculée Conception à l'effet "Que les présidents des cercles locaux soient admis aux réunions de l'exécutif général."

## EN PASSANT

L'HON. JUGE DUFF, de la Cour Suprême, remplit présentement les fonctions d'administrateur du Canada, en l'absence du gouverneur-général.

—*—

M. HOWARD FERGUSON, le nouveau Haut-Commissaire du Canada à Londres, s'embarque demain pour l'Angleterre.

—*—

L'AMBASSADE AMERICAINE à Ottawa se fera construire un immeuble de $300,000 dans la capitale canadienne.

—*—

LE QUARANTIEME ANNIVERSAIRE de l'encyclique "Rerum novarum" de Léon XIII qui fit connaître l'attitude de l'Eglise sur la question ouvrière sera célébré avec grande solennité à la Cité Vaticane au mois de mai prochain.

—*—

LA SOCIETE DE "LA PETITE FLEUR" à Chicago, qui recrute ses membres dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, organise pour juillet prochain, un grand pèlerinage à Lisieux, au sanctuaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

—*—

LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE de Québec appuie la requête demandant la nomination d'un sénateur canadien-français pour représenter la minorité canadienne de la Saskatchewan.

—*—

AU SERVICE FUNEBRE célébré à la basilique d'Ottawa pour le repos du maréchal Joffre sept nations, y compris le Canada, étaient représentées par des personnages de marque.

—*—

PLUSIEURS SOCIALISTES et tous les communistes ont refusé d'applaudir à l'éloge du maréchal Joffre fait à la chambre fançaise par le doyen M. Maurice Sibille.

—*—

SI LA CONFERENCE GENERALE du désarmement en 1932 ne réussit pas, une nouvelle guerre éclatera au dire de l'un des députés ouvriers au Parlement britannique, M.Kenworthy.

—*—

LE SYSTEME BANCAIRE canadien est plus solide que celui des Etats-Unis pour traverser la crise. En 1930, aux Etats-Unis, 800 banques ont fait faillite; au Canada aucune. Au Canada il n'y a que 11 compagnies de banque; aux Etats-Unis, des milliers.

—*—

LE PARLEMENT a grandement besoin d'hommes de courage comme l'hon. Arthur Meighen et l'hon. Chs Dunning, dit Mlle Agnès MacPhail, l'unique député féminin à Ottawa.

—*—

AVEU TARDIF, celui de M. Robertson, ministre fédéral du travail, qui dit que si l'on avait restreint l'immigration plus tôt, le problème du chômage au Canada serait moins difficile. Chez les deux partis c'était à qui ferait le plus de zèle pour subventionner l'immigration, au lieu de travailler au peuplement de l'Ouest par des Canadiens.

—*—

LES ACCIDENTS D'AUTOMOBILES, aux Etats-Unis, l'an dernier, ont tué 32,500 personnes, d'après les rapports de 32 Etats.

—*—

PAS DE NOUVELLES de l'avion "Tradewind" depuis son départ des Bermudes, dans la tentative de traverser l'Atlantique. Il semble bien perdu en mer avec ses deux occupants, le lieutenant MacLaren et Mme Beryl Hart.

**L'OBSERVATEUR.**

### *A la commission scolaire d'Ottawa*

A la première assemblée régulière de la commission scolaire M. Samuel Genest, président de la commission depuis 18 ans, héros des luttes scolaires, n'a pas été réélu président. M. D. T. Robichaud, Acadien, traducteur en chef aux Travaux publics, le remplace à la présidence.

M. Aurélien Bélanger, directeur des Ecoles bilingues de la capitale, a donné sa démission.

Commentant ce "grand dérangement" le "Droit" écrit:

"Le bon public qui s'est habitué à se désintéresser un peu des questions scolaires, sachant que ses intérêts étaient bien gardés, se demandera, non sans surprise, quelle est la raison de cet ensemble de mesures draconiennes. Quel ne sera pas aussi l'étonnement de nos compatriotes de la province de Québec et des autres provinces qui, témoins de nos luttes scolaires, n'ont que de la vénération pour des hommes comme Genest, comme Belcourt, comme Bélanger?"

En effet, la surprise est grande et douloureuse, mais à l'extérieur la vénération n'en sera que plus grande pour ces chefs méritants qui ont été victimes de l'intrigue et de la trahison, de l'ingratitude et de la jalousie.

---

**Un nouveau journal paraîtra à** Londres en mars. Il fera la guerre à la presse de Rothermere et de Beaverbrooke. Il sera sous la direction de Edgar Wallace, auteur de romans policiers et visera à un million de circulation.

## L'AUTONOMIE DE L'INDE

### Un gros événement.—L'Inde au rang des Dominions.—Amnistie promise aux prisonniers politiques

LONDRES.—La conférence indienne de la table ronde vient de se terminer par une séance plénière solennelle à laquelle le premier ministre MacDonald a déclaré que le cabinet britannique approuve le projet de fédération selon le désir de la conférence.

Le premier ministre a déclaré de plus que l'amnistie sera accordée aux prisonniers politiques si l'on cesse l'agitation.

**La constitution**

Le rapport de lord Sankey, chancelier de Grande-Bretagne affirme que, sous certaines réserves, la responsabilité du gouvernement fédéral de l'Inde reposera à l'avenir sur les Indiens eux-mêmes.

Ce rapport, qui deviendra probablement un des documents historiques du Commonwealth britannique, reconnait franchement aux Indiens le droit au "self-government" excepté en ce qui concerne les affaires étrangères et la défense.

La législature fédérale se composera de deux Chambres: la Chambre haute ou Sénat qui comptera 100 ou 150 membres et où seront représentés et l'Inde britannique et les Etats indiens, et une Chambre basse de 250 membres élus pour cinq ans. Il faudra pourvoir, surtout à la Chambre basse, à la représentation de certaines minorités, les Indiens chrétiens, les Européens, etc. Pour assurer au cabinet plus de stabilité, on stipulerait qu'il ne serait forcé de démissionner que lorsqu'un vote de non-confiance serait donné par les deux-tiers des membres des deux Chambres siégeant ensemble.

**Une date importante**

La conférence marque une date dans l'évolution de l'Empire britannique, une date plus considérable qu'on n'osait le prévoir; même si les débats de la conférence ne devaient aboutir à aucun résultat législatif immédiat.

En Angleterre même, le mouvement en faveur d'une plus large autonomie semble rapidement gagner du terrain.

## Les Fermiers-Unis en convention

Ler Fermiers-Unis de l'Alberta comptent actuellement 18,105 membres. C'est une augmentation de près de 5,000 depuis un an.

L'ouverture de leur convention annuelle a eu lieu mardi. D'importantes questions furent soumises à l'étude.

L'institution d'un cartel cent pour cent, l'établissement d'une banque dirigée par le cartel conformément à l'acte des banques, furent discutés.

Plusieurs résolutions furent présentées concernant la stabilisation du prix du blé à $1.15 le boisseau, à Fort William, l'application d'un moratorium dans la province afin que les fermiers ne soient pas obligés de quitter leurs fermes, pour insolvabilité.

On a préconisé la disparition du système économique actuel en lui substituant un système de production en vue de l'usage et non du profit.

## Nouvelles Diverses

**Joseph Lebrix, fameux aviateur** français, et son mécanicien, M. Doret, ont échoué dans leur deuxième tentative de briser le record de longue envolée et d'endurance lorsque des vents excessivement violents les ont contraints à atterrir.

---

**La ville de Louisbourg, N.E., peut** être citée comme l'endroit idéal pour les gens qui aiment à vivre en paix. Durant l'année 1930, la police n'a pas opéré une seule arrestation pour délits quelconques. La prison du comté n'a pas vu, dans ses murs, un citoyen de Louisbourg, depuis dix ans. Et, pas de magasin de liqueurs en cette ville: un plébiscite sur cette question s'est montré défavorable à son égard.

---

**Les habitants qui ont élu domicile** dans les régions glaciales du nord ne seront plus, désormais, plongés dans le silence traditionnel de l'Arctique. En effet, à cause de la présence de postes émetteurs radiophoniques, établis dans le nord par le gouvernement fédéral, ils peuvent écouter les diverses émissions de la radio que leur irradient les postes situés à Churchill, à Chesterfield Inlet et à Coppermine.

---

**La date de l'ouverture de la pro**chaine session fédérale reste toujours incertaine. D'après les dernières rumeurs, elle serait fixée à la première semaine de mars. La préparation du programme pour la session et l'attente de l'arrivée du nouveau gouverneur-général seraient, dit-on, responsables de cette ouverture tardive de la future session.

---

**Ça va mal en Angleterre. Les ma**nufacturiers de coton du Lancashire ont fermé leurs portes et plus de 250,000 tisserands sont, derechef, sur le pavé. La fermeture de ces manufactures a été causée par le refus des conditions faites aux délégués des tisserands. Cette grève est plus sérieuse encore que celle des mineurs gallois.

Le ministère travailliste a fait des efforts louables pour prévenir la crise mais n'a pas réussi. Ces tisserands ne veulent pas, comme le désirent leurs patrons travailler à la fois sur huit métiers à tisser au lieu de quatre. Ils soutiennent que ce nouveau système de travail augmentera tout simplement le nombre des chômeurs, alors qu'il est urgent que chaque homme ait de l'ouvrage.

---

**Le gouvernement anglais encourage** une publicité dont l'objet est d'inviter les Anglais à donner leur préférence à des articles ouvrés en Angleterre. Mais un député de l'opposition a découvert et prouvé que certaines étampes et dessins utilisés dans cette campagne ont été fabriqués à l'étranger.

Où est la logique dans tout cela?

---

**Les fêtes commémoratives du tri**centenaire de la fondation du Massachusetts, qui ont duré toute une année et ont coûté environ $1,700,000, ont attiré au moins 9,916,220 hommes, femmes et enfants.

---

**A San Francisco, au congrès de** métallurgie qui aura lieu le 16 février prochain, on exhibera une balance qui pourra peser même un vingt-huitième d'un dix-millième. Naturellement, cette balance ne servira pas à peser les éléphants.

### *"Revue de l'Université d'Ottawa"*

Le premier numéro de la "Revue de l'Université d'Ottawa" vient de paraître.

Ses 125 pages de texte nettement imprimé sur beau papier en font un quasi volume d'allure grave comme il convient à des études sérieuses.

Organe de culture supérieure, cette revue universitaire en explorant les immenses domaines de l'Ecriture Sainte, de la Théologie, du Droit canonique et civil, de l'Histoire, de la Philosophie, des Sciences et des Arts, se propose de parler le moins possible "à des hommes abstraits et pour des mondes irréels".

Publiée dans la capitale du Canada, elle est bien placée pour servir de "tribune où parler à toutes les provinces"'

Après le mot d'introduction par le R. P. Georges Simard, O.M.I., directeur de l'Ecole Supérieure, ce premier numéro contient d'importantes études signées par Mgr Villeneuve, l'hon. Rodolphe Lemieux, sénateur, l'hon. Thibaudeau Rinfret, juge de la Cour Supérieure, les RR. PP. Donat Poulet et Arthur Caron, O.M.I., professeur à l'Ecole Supérieure. Une vingtaine de pages sont consacrées à l'actualité, la chronique universitaire, la bibliothèque, la partie documentaire.

La Revue paraîtra tous les trois mois sous la direction des Oblats de l'Université.

Le prix de l'abonnement est de $2 par année.

### *"Northwest Review"*

Quarante-cinq années au service de la cause catholique dans l'Ouest, tel est l'anniversaire que célébrait récemment la "Northwest Review", excellent hebdomadaire de langue anglaise, fondé sous Mgr Taché et publié par l'oeuvre de bonne presse de Winnipeg.

"Pendant la plus grande partie de sa longue existence, la "Northwest Review" a été le seul journal catholique de langue anglaise de l'Ouest, écrit M. Frémont. C'est par elle surtout que le public anglais est tenu au courant des activités des groupes catholiques de notre immense région. Aussi son nom est-il avantageusement connu à travers tout le Canada. La largeur d'esprit dont elle fait preuve dans les questions de langues et de nationalités n'a pas peu contribué à maintenir la bonne entente entre les catholiques de différentes origines."

Nos plus sincères félicitations et nos meilleurs voeux.

### *Paroles courageuses et opportunes*

Parlant au banquet d'adieu de M. Ferguson, à Toronto, M. Arthur Sauvé, ministre des postes, a donné un salutaire et courageux avertissement à certains éléments de son parti.

"La province de Québec, dit M. Sauvé, continuera à assurer la victoire à notre parti, si elle sent qu'elle a chez lui, dans toutes les provinces fédérées, des associés qui lui sont franchement sympathiques et respectueux de ses traditions, loyalement disposés à rendre réellement justice à cette partie de la population dont les ancêtres furent les pionniers de toutes les parties du Canada et de l'Amérique".

A bon entendeur, salut!

## La véritable distinction

Dès l'origine de l'Eglise, l'apôtre saint Paul rappelait aux chrétiens de son temps le grand devoir de la modestie: "Je veux, dit-il, que les femmes avec une tenue décente se parent honnêtement et sagement, non pas de vêtements coûteux, mais de bonnes oeuvres, comme il sied à des femmes qui professent la crainte de Dieu. "Mulieres in habitu ornato cum verecundia et sobrietate ornantes se," etc." (I Tim., 2, 9). Cette direction de la première heure établissait pour toujours une distinction manifeste entre les disciples du Christ et les sectateurs des fausses divinités. Aux fidèles elle enseignait à fuir les recherches et les extravagances du luxe pour observer dans l'habillement la mesure indiquée par une raison droite et prescrite par l'idéal de perfection apporté par le Christianisme. Si les excès dans la toilette et l'attache désordonnée à ces vanités sont une cause de péché et un principe de corruption sociale, la modestie qui s'accompagne d'humilité, de modération et de simplicité, est une source de vertus en même temps qu'un modèle achevé de bon goût et d'élégante distinction.

S E.. le cardinal ROULEAU.

## Un témoignage protestant

### L'oeuvre des missionnaires catholiques au Japon

TOKIO.—Dans le "Japan Mission Year Book" de 1930, annuaire des missions protestantes du Japon, récemment paru, on a pu lire un article fort remarquable sur l'activité de l'Eglise catholique dans l'empire. Après avoir reconnu les difficultés qu'elle rencontre dans ce pays, l'auteur de cet article écrit: "Mais il y a des éléments de grande force, dans l'organisation catholique. L'un est le caractère de son personnel missionnaire, de plus en plus cosmopolite et complètement consacré à son travail. L'autre est la souplesse de sa méthode. Les institutions d'éducation travaillent sans subterfuges, en faisant oeuvre d'éducation sans imposer leur religion à ceux qui n'en veulent pas. Ainsi sont-elles soutenues par beaucoup des meilleures familles. Dans l'oeuvre d'évangélisation, le but est beaucoup plus d'atteindre la famille que de faire oeuvre de conversion individuelle. Il est à remarquer qu'une jeune fille ne peut être admise au baptême sans une attestation signée de son père ou de son tuteur, d'où il résulte qu'elle ne sera jamais donnée en mariage à un non-catholique!

## Les pays représentés au Vatican

### 11 ambassades — 24 légations

CITE DU VATICAN.—La nouvelle édition de la liste officielle des membres du corps diplomatique accrédités par le Saint-Siège enregistre la présence de trente-six missions au lieu de trente-trois à la fin de l'année dernière.

Les ambassades sont au nombre de douze énumérées comme suit d'après l'ordre d'ancienneté de leurs titulaires: Brésil, Allemagne, Pologne, Belgique, Argentine, France, Italie, Espagne, Chili, Pérou, Bolivie, Colombie.

Les légations sont au nombre de vingt-quatre: Nicaragua, Bavière, Prusse, Monaco, Saint-Marin, Yougoslavie, Lithaunie, Hongrie, Lettonie, Tchéco-Slovaquie, San Salvador, Autriche, Panama, Irlande, Portugal, Honduras, Ordre Militaire Souverain de Malte, Saint-Domingue, Roumanie, Venezuéla, Haïti, Costa-Rica, Libéria, Grande-Bretagne.

Les légations nouvelles sont celles de Honduras, de l'Ordre de Malte et de Saint-Domingue.

D'autre part, le Souverain Pontife vient d'élever l'internonciature de Haïti au rang de nonciature et d'instituer, en outre, une nouvelle représentation diplomatique auprès de la République de Saint-Domingue avec le rang de nonciature. Les deux nouvelles représentations diplomatiques ont été confiées à Mgr Fietta, archevêque titulaire de Sardique, jusqu'ici internonce apostolique en Amérique Centrale.

## Diplomates catholiques

### La majorité des membres du corps diplomatique à Washington sont catholiques pratiquants

Suivant la liste rédigée par le département officiel de Washington, sur les 420 membres du corps diplomatique, avec leurs épouses, de cette ville, 236 sont catholiques.

Des missions diplomatiques européennes, les Etats suivants ne comprennent que des catholiques:

La France, l'Italie, l'Espagne, la Belgique, l'Autriche, le Portugal, les Républiques irlandaise et lithuanienne. D'autre part, dans les corps diplomatiques ci-après, nous notons des catholiques: Grande-Bretagne 15, Allemagne et Hongrie 4, Tchéco-Slovaquie et Pays-Bas 2, Yougoslavie 1.

De l'ensemble des 55 missions diplomatiques accréditées à Washington, 29 ont des chefs catholiques. Ce sont les ambassades de la France, du Pérou, du Mexique, de l'Italie, du Brésil, de l'Espagne, de la Belgique, du Chili; les légations de Portugal, d'Uruguay, de Hongrie, de Colombie, de Panama, d'Autriche, de Vénézuéla, de la République Dominicaine, du Guatémala, de l'Honduras, de Bolivie, de Costa-Rica, de Lettonie, de l'Equateur, de l'Irlande, de Pologne, du Nicaragua et de Yougoslavie.

Les pays suivants sont représentés par des chargés d'affaires catholiques: le Chili, Haïti et le Paraguay.

Ajoutons à ce tableau que, jusqu'en février dernier, l'ambassade britannique était dirigée par un catholique sir Esme Howard, et aussi que si le représentant du Japon n'est pas chrétien, sa femme, une ancienne élève des Soeurs françaises en son pays, est aussi de religion catholique. Il en est de même de la femme du ministre de Chine.



## LE PAPE ET LA PAIX

### Un article du "Courrier des Etats-Unis"

C'est une chance inespérée, non seulement pour la chrétienté, mais pour le monde entier, que le règne de Pie XI dans ce petit Etat du Vatican qui, comme un phare, rayonne sur notre civilisation. D'une lumière spirituelle, s'entend. Une lumière qui, venue de haut, se réfléchit sans se déformer sur le plan des âmes et même en celui de l'organisation sociale, qui tient beaucoup à l'ordre matériel.

S'adressant l'autre jour au Collège des cardinaux qui étaient venus lui apporter leurs voeux, Sa Sainteté a prononcé, à propos de la paix, des paroles judicieuses et nécessaires, qui ont trouvé aussitôt un écho plus que sympathique dans la presse américaine de tous les partis. Pie XI ne voit les choses ni sommairement, ni superficiellement. Le souverain pontife ne se contente pas, pour la paix, d'un sentimentalisme aussi fade que brumeux. Il pense à la manière de faire passer la loi du "Prince Eternel" dans nos affaires transitoires. Et ce n'est pas commode, on peut le dire sans hésiter. Malgré certains discours alarmistes, qui nous viennent d'au delà les Alpes ou du fond des steppes moscovites, on répugne à penser que des gouvernements puissent être assez fous ou assez méchants pour comploter, sciemment, consciemment, délibérément, l'embrasement du monde, alors que nous en désirons l'embrassement, mais... il y a un mais. "Mais, remarque Pie XI, il est difficile, sinon impossible, d'établir une paix permanente, aussi longtemps que prévaudra un nationalisme égoïste et dur au lieu d'un amour de la patrie véritable et sincère, aussi longtemps que la haine et la jalousie règneront au lieu de la bonne volonté, le soupçon au lieu de la confiance fraternelle, les ambitions d'hégémonie et de domination, au lieu du respect pour les droits des faibles et des petits."

En vérité, le souverain pontife, en parlant de la sorte, s'adresse non seulement aux clercs, mais aux laïques, non seulement aux chrétiens, mais à toutes les races civilisées. Il est catholique dans le sens "romain" et anglo-saxon du mot. Il parle en mandataire et représentant du Dieu-Homme qui est mort afin d'établir la paix pour toutes les nations et, ce qui est peut-être plus difficile, pour enraciner cette paix dans le coeur de chacun de nous. Ce Dieu-là est descendu sur la terre afin de protéger "ces faibles et ces petits", que la loi nationaliste —loi païenne—tend à asservir aujourd'hui comme par le passé.

En ce discours familier précédant, nous l'espérons, une de ces fortes encycliques, dont il a coutume, Pie XI nous accorde un avant-goût de sa doctrine de la paix. Nous ne saurions trop admirer, et nous aimons suivre ses indications tendant vers la tolérance universelle. Le pape distingue entre le "nationalisme égoïste et dur" d'une part et, de l'autre, "le patriotisme véritable et sincère". Et il a, une fois de plus raison. Le "nationalisme égoïste et dur" tend inévitablement à la guerre; il est agressif, il est jaloux, il est menaçant, il est belliqueux. Il a conduit au désastre les nations et les empires de proie; cette sorte de nationalisme a été récemment la cause de la chute retentissante des Habsbourgs et des Hohenzollerns.

Or l'hégémonie, pour la politique extérieure des peuples, correspond toujours à un despotisme intérieur et en est la conséquence. Cette hégémonie méprise "les faibles et les petits"; et c'est d'après ces atroces méthodes que la Belgique fut envahie pendant la Grande Guerre—mais David est toujours plus fort que Goliath; on l'a vu une fois de plus. Le Dieu, dont ce grand pape est le vicaire, en ces circonstances encore "debellavit superbos et exaltavit humiles". Il a renversé les superbes et il a exalté les humbles —qui, d'ailleurs, ont montré qu'ils savaient se comporter en héros.

Quant au vrai patriotisme, le pape le bénit. Il est essentiellement chrétien. La patrie n'est pas une idole à la moloch; elle est la mère des mères. Le meilleur de nous, nous le tenons d'elle. Mais cette "Almissima mater" ne nous apprend pas la haine; ainsi que notre mère individuelle, elle nous conseille l'amour; elle prépare ses fils, citoyens d'un seul pays, à être les membres de la communauté des nations. Et si la guerre lui est imposée, elle crée des soldats irrésistibles, tels nos vétérans qui se sont rués à la victoire, et ensuite ont su, généreusement, la paix venue, tendre la main à l'annemi vaincu.

## A L'ETRANGER

### *Premier ministre de la Roumanie*

BUCAREST.—Le comité exécutif du parti libéral roumain a élu J. C. Duca comme chef, en remplacement du premier ministre Dina Bratianu, décédé.

### *La révolution est finie à Panama*

PANAMA. — Le gouvernement de Panama a été renversé par une révolution et une junte militaire a pris le pouvoir.

Après une consultation qui dura plusieurs heures, avec les chefs révolutionnaires, le premier ministre de Panama, le président Arosemena nomma le Dr Harmodio Arias, premier ministre, lui donnant toute liberté de former un nouveau cabinet.

### *Le Mexique a 28 Etats*

MEXICO.—La Chambre des députés, à sa séance de clôture, a créé un nouveau territoire au Mxique en divisant en deux territoires séparés le territoire actuel de la Basse Californie. Ces territoires porteront les noms de Territoire Nord de la Basse Californie, et de Territoire Sud de la Basse Californie. Le Mexique a maintenant 28 Etats.

### *Boycottage de la Russie*

LONDRES.—Le journal catholique "The Tablet" demandait aujourd'hui dans un article de ne pas acheter un pouce cube de bois russe pour la construction d'édifices religieux, jusqu'à ce que des conditions plus justes existent en Russie. Cette demande s'adressait non seulement aux catholiques mais à toutes les dénominations religieuses.

### *Ravages des communistes*

SHANGHAI, Chine. — D'après les chiffres compilés par la presse indigène, les communistes et les bandits dans la province de Kiangsi, ont tué 130,000 personnes et détruit des propriétés évaluées approximativement à $100,000,000 cette année.

### *Les Juifs en Russie*

Si l'on en croit les statistiques officielles publiées par les Soviets, il y a actuellement en Russie 2,800,000 Juifs.

De ce nombre, 21 pour cent sont des employés, 25 pour cent des ouvriers, 21 pour cent des artisans, 12 pour cent des industriels et 8 pour cent des agriculteurs. Le nombre des salariés juifs s'élève à 500,000.

## "Bréviaire Médical"

### Un livre qui rend de grands services

Il vient de paraître, à Paris, un livre depuis longtemps attendu par les missionnaires, les arpenteurs, les ingénieurs, tous ceux enfin qui commandent aux avant-postes de la civilisation. C'est un "Bréviaire Médical" (1) de plus de sept cents pages, orné de nombreuses gravures et de planches en couleur, véritable compendium de toutes les notions médicales indispensables à un blanc vivant éloigné des centres médicaux. Quiconque est doué de quelque expérience médicale y trouvera la description vivante des maladies usuelles, de la thérapeutique simplifiée et rationnelle de façon à pouvoir soigner efficacement dans un but d'apostolat, de simple humanité ou pour obtenir un maximum de rendement de la main d'oeuvre.

L'idée du "Bréviaire Médical" a pris naissance à l'Exposition Médicale du Vatican, en 1925, alors qu'à la suggestion de S. S. le Pape il fut décidé d'instituer des cours de médecine pour les missionnaires et leurs collaborateurs. De la pratique de cet enseignement, confié à la Faculté libre de médecine de Lille, est sorti le "Bréviaire Médical" rédigé par un groupe de professeurs spécialistes.

L'ouvrage est divisé en neuf grands chapitres qui sont: Anatomie (Dr H. Billet); Bandages (Dr A. Besson); Pathologie Chirurgicale et petite chirurgie (Dr L. Courty); Notions de Pédiatrie (Dr H. Deherippon); Médecine générale (Dr H. D'Hour); Maladies coloniales (Dr J. Loiselet); Thérapeutique et formulaire (Dr J. Loiselet); Notions d'hygiène pratique (Dr J. Rieux); Maladies des yeux (Dr L. Tilliez). Comme il s'adresse à des "non-médecins" les termes du texte, tout en demeurant scientifiques, ont été choisis de façon à être compris par tous.

Le chapitre consacré aux maladies coloniales est le seul qui, dans son ensemble, s'appliquerait moins au Canada puisqu'il décrit surtout les maladies des pays tropicaux. On y trouve toutefois le diagnostic et le traitement du scorbut ainsi que de quelques autres maladies qui se rencontrent sous notre climat. Tout le reste du livre renferme pour les Canadiens un enseignement pratique et, grâce à la table des matières, très bien faite, il leur sera facile d'arrêter un diagnostic et de prescrire le remède.

Dans nos régions arctiques, nos camps forestiers éloignés et partout où, malgré l'avion, les secours médicaux sont absents ou difficiles d'accès le "Bréviaire Médical" s'imposera dès qu'il sera connu. Les exemples de son utilité ne manquent pas. L'été dernier encore, le R. P. Duchaussois, O.M.I., l'auteur célèbre de "Aux Glaces Polaires" qui a suivi à Lille les cours qui sont en quelque sorte le fondement du "Bréviaire" eut maintes fois l'occasion, au cours de son voyage de 6,500 milles dans l'Extrême-Nord, de soigner les missionnaires, ses confrères et les indigènes. Grâce à sa science il réussit même à sauver la main d'un Esquimau de l'Ile Victoria qui avait été broyée par un chien.

(1).—Bréviaire Médical à l'usage des Missionnaires et des Coloniaux, en 4, chez Vigot Frères, Paris. Prix, Fr. 80.

*Quelques faits*

## L'année dernière

(Du 16 au 29 janvier 1930)

— 16 —

—**Le cardinal Rouleau** nomme les membres du conseil de l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin.

— 17 —

—**A Capetown**, ouverture du parlement.

— 18 —

—**L'"Osservatore Romano"** annonce que l'Espagne et le Pérou ont signé un traité par lequel ils s'engagent à soumettre tous leurs différends à l'arbitrage exclusif du pape.

— 20 —

—**A Varsovie**, le gouvernement élève au rang d'ambassade sa légation à Washington.

— 21 —

—**A Londres**, ouverture de la conférence navale.

— 23 —

—**A Genève**, les moines du Mont Athos déposent une plainte à la S. D. N. contre le gouvernement grec qui a saisi la majeure partie de leurs biens.

— 24 —

—**A Copenhague**, le Folkiting vote la suppression de la peine de mort.

— 25 —

—**A Paris**, 33e session du conseil fédéral de l'Association catholique de la jeunesse française. M. J. Coursel est élu président.

— 26 —

—**A Paris**, enlèvement par les Soviets du général russe Alex. Koutepoff.

—**Aux Indes**, journée de l'indépendance hindoue; le drapeau national est hissé, à Bombay.

— 27 —

—**A Québec**, mort du peintre Charles Huot.

—**Instruction du Concile** sur l'indépendance du vêtement féminin.

— 28 —

—**A Paris**, 2e congrès de l'Union internationale des avocats, 18 pays sont représentés.

—**A Madrid**, le général Primo de Rivera, dictateur, donne sa démission.

— 29 —

—**Inauguration du tribunal** de la Cité du Vatican.

VIENT DE PARAITRE

## Pour clore l'année littéraire

Pour clore l'année littéraire 1930, M. Albert Lévesque, éditeur, présente au public canadien deux ouvrages que la critique a déjà accueillis comme chefs-d'oeuvre du genre: "La Vie en rêve" par Louis Dantin et "A l'Ombre de l'Orford" par Alfred Desrochers.

"La Vie en rêve" est un recueil de nouvelles et de contes, dont l'un en vers. Chaque récit révèle une inspiration nettement canadienne, par le sujet de son interprétation; une originalité débordante; une saveur d'expression captivante; une haute distinction de style et un souci de beauté littéraire et artistique digne de nos meilleurs écrivains canadiens. Louis Dantin signe, depuis plus de vingt ans, dans nos revues et journaux canadiens, des articles de critique de conception et d'expression neuves et vigoureuses. Son ouvrage, "Poètes" de l'Amérique française, lui a conquis désormais une réputation de juge avisé et sûr. "La Vie en rêve" manifeste peut-être des qualités supérieures. Ici c'est non seulement l'artiste-arbitre, c'est l'artiste vivant, incarnant l'idéal littéraire et artistique dont il s'est fait l'apôtre fidèle. Les "Contes de Noël" que l'ouvrage contient, malgré leur venue tardive, sauront ressusciter les heures mystiques de la messe de minuit et prolonger les traditions que nous ramène chaque fin d'année.

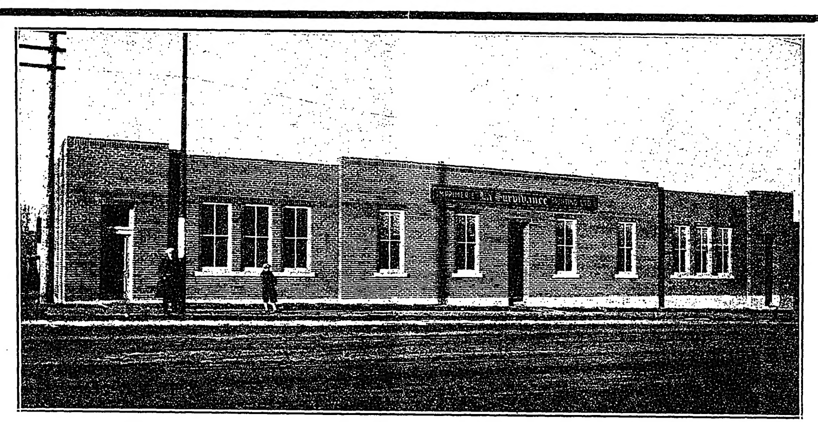
"A l'Ombre de l'Orford" par Alfred Desrochers, est le premier volume de poésies d'un jeune maître. M. Desrochers a déjà réuni ses poèmes en plaquettes pour les distribuer, à ses intimes. Mais ses amis, grands indiscrets, n'ont pu retenir leur admiration. Et la "Librairie d'Action Canadienne-française", toujours à l'affût des meilleurs ouvrages, mérite des félicitations pour avoir pris l'initiative d'assurer à celui-ci une large diffusion."A l'Ombre de l'Orford", sans rechercher la publicité, a fait son tour de presse et mérité les appréciations les plus flatteuses de la critique officielle. Dans son récent recueil d'histoire littéraire, Mgr Roy consacre deux pages d'éloges à saluer la venue du jeune poète.

"Qu'il s'agisse de méditation, écrit-il, ou de retour sur soi-même; qu'il s'agisse de descriptions purement objectives, ou d'interprétations de la nature; qu'il s'agisse de peindre une scène rustique de la campagne canadienne, le poète s'y applique avec un goût très sûr, un sens aigu de la réalité, une vigueur d'expression et de coloris qui en font l'un des artistes les plus puissants de notre poésie. Et ce qu'il faut louer surtout chez lui, c'est une originalité d'inspiration qui va chercher dans la vie du poète aussi bien que dans les choses qui l'entourent des impressions neuves, des symboles ou des images qu s'ajutent exactement sur la réalité.

M. Alfred Desrochers pourrait bien être, à l'heure qu'il est, notre meilleur poète."

Voilà un témoignage qui nous dispense, certes, d'insister.

"La Vie en rêve" et "A l'Ombre de l'Orford", présentés dans une toilette originale et distinguée, comme l'éditeur M Albert Lévesque, a pris désormais l'habitude de le faire, se vendent chacun $1.00 dans toutes les librairies bien assorties et à la "Librairie d'Action canadienne-française", 1735, rue Saint-Denis, Montréal.



Rez-de-chaussée du nouvel édifice de la "Survivance"

## Grand anniversaire

### 15e centenaire du concile d'Ephèse

CITE DU VATICAN.—Le quinzième centenaire du concile d'Ephèse auquel fut promulgué le dogme de la double nature du Christ et de la maternité de la Vierge Marie sera commémoré à Rome cette année, suivant le désir de S. S. Pie XI. Le Pontife a écrit au cardinal Sincera, secrétaire de la Congrégation des églises orientales, pour le charger de l'organisation de la cérémonie.

## Haine satanique

### Les Soviets détruisent la cathédrale de Tiraspol

BUCAREST.—Des soldats soviétiques ont entrepris la démolition de la cathédrale de Tiraspol, sur la rive russe du Dniéper, sans tenir aucun compte des nombreux fidèles qui, agenouillés dans la neige, psalmodiaient leurs prières.

Finalement, ces fidèles, outrés par le spectacle de la destruction des saintes icônes et des objets religieux, dont cette soldatesque brutale faisait un feu de joie, se précipitèrent sur ceux qu'ils considéraient comme des malfaiteurs.

La cavalerie, tenue en réserve, se montra alors, sabre au clair, les cavaliers se précipitèrent sur la foule, frappant impitoyablement, à coups de plat de sabre, les malheureux fidèles qui s'enfuyaient en criant.

De la rive roumaine, on pouvait assister à ces scènes honteuses, et voir la population, prise de panique, fuir devant les soldats à cheval.

Les Soviets se proposent d'élever sur les ruines de la vieille cathédrale, des bâtiments municipaux.

### *L'encyclique sur le mariage*

**La dernière encyclique a été rapidement disséminée dans le monde.**

CITE DU VATICAN.—Les autorités du Vatican sont fort satisfaites de la grande publicité faite à l'encyclique du Pape au Canada et aux Etats-Unis, a déclaré Mgr Pizzardo, sous-secrétaire d'état papal.

Les preuves de l'intérêt général porté aux déclarations du Pape, et le fait que son message a été publié d'une façon aussi complète par les journaux d'outremer, sont une source de grande satisfaction pour le Saint-Père.

Les personnages de l'entourage du Vatican disent que cette encyclique a été disséminée dans le monde avec plus de rapidité qu'aucune autre déclaration antérieure du Pape.

### *Dernier message du gouverneur*

OTTAWA.—A la veille de son départ pour l'Angleterre, lord Willingdon, gouverneur-général du Canada adressa un message à toute la population du pays.

"Nous sommes arrivés ici, à peu près inconnus, dit le gouverneur. Partout, cependant, nous avons été accueillis comme des amis, soit à Ottawa, soit à Québec. La première fois que je vins parmi vous, je vous fis part de la devise que je m'étais donnée pour mon terme d'office au Canada et qui se trouve toute entière en un mot "Coopération". Permettez-moi de garder confiance que la coopération sera votre principale inspiration dans l'avenir."

## Etat financier du village de Legal

### POUR L'ANNEE FINISSANT LE 31 DECEMBRE 1930

**RECETTES**

| | |
|---|---|
| Balance en Banque et argent en main le 31 décembre 1929 | $ 142.82 |
| Taxes municipales générales, courantes $835.51, arrérages $209.09 | 1,044.60 |
| Taxes d'affaires, courantes $276.21, arrérages $55.77 | 331.98 |
| Frais sous l'acte du recouvrement des taxes | 18.58 |
| Commission sur collection des taxes municipales | 3.77 |
| Commission sur collection des taxes scolaires | 11.41 |
| Emprunt à la Banque Canadienne Nationale | 600.00 |
| Surplus réalisé sur vente d'immeuble pour les taxes | 38.46 |
| Payé transport de déchets au terrain des vidanges | .50 |
| Payé destruction des mauvaises herbes | 1.31 |
| Poteaux téléphoniques vendus | 4.50 |
| Chèque cancellé | 3.00 |
| Louage du coffre-fort à cinq districts scolaires | 50.00 |
| Remise pour item chargé deux fois | 6.10 |
| Taxes supplémentaires, courantes $59.72, arrérages $12.01 | 71.73 |
| Taxes scolaires collectées (moins commission) | 216.82 |
| Chèques non entrés au 31 décembre 1930 | 151.46 |
| | $2,697.04 |

**DEBOURSES**

| | |
|---|---|
| Chèques non entrés au 31 décembre 1929 | $ 85.32 |
| Salaire au sec.-trés.: $240.00, à l'auditeur $10.00 | 250.00 |
| Timbres, imprimés et papeterie | 33.95 |
| Frais sous l'acte du recouvrement des taxes | 14.18 |
| Dépense pour élection | 3.00 |
| Echange sur chèques | .45 |
| Département d'incendie $67.52, Constable $355.77 | 423.29 |
| Bureau de santé | 9.51 |
| Assistance aux indigents $8.75, pension du vieil âge $10.00 | 18.75 |
| Intérêt sur billet | 46.00 |
| Travaux publics, rues $107.60, trottoirs $494.47 | 602.07 |
| Lumières pour les rues | 388.20 |
| Messages téléphoniques | .50 |
| Publication de l'état financier dans la "Survivance" | 13.50 |
| Taxes supplémentaires payées au Dépt. des affaires municipales | 67.27 |
| Taxes scolaires payées au District scolaire No 1738 | 216.82 |
| Balance en Banque $449.26, argent en main $74.97 | 524.23 |
| | $2,697.04 |

**ACTIF**

| | |
|---|---|
| Balance en banque et argent en main le 31 décembre 1930 | $ 393.17 |
| Taxes non collectées municipales | 495.56 |
| Terrains confisqués au village pour taxes | 460.00 |
| Commission sur taxes supplémentaires collectées | 3.36 |
| Frais sous l'acte du recouvrement des taxes | .90 |
| Terrains et améliorations | 575.84 |
| Equipement pour constable $63.95, pupitre $30.00 | 93.95 |
| Taxes supplémentaires non collectées | 24.13 |
| Balance totale de fonds en fiducie | 131.06 |
| Coffre-fort $225.00, trois engins chimiques à incendie $350.00 | 605.00 |
| | $2,782.97 |

**PASSIF**

| | |
|---|---|
| Chèques non entrés le 31 décembre 1930 | $ 151.46 |
| Montant emprunté | 1,175.00 |
| Taxes supplémentaires non collectées | 24.13 |
| Taxes supplémentaires dues au Dépt. des affaires municipales | 6.14 |
| Surplus de l'actif sur le passif | 1,426.24 |
| | $2,782.97 |

**ETAT DES TAXES MUNICIPALES**

| | | |
|---|---|---|
| Evaluation du terrain | | $40,855.00 |
| Evaluation des bâtisses et améliorations (2-3 valeur) | | 74,700.00 |
| Evaluation pour taxes d'affaires | | 44,402.00 |
| Levée courante à 10 millièmes, municipales | | $1,188.65 |
| Levée courante à 10 millièmes, d'affaires | | 444.02 |
| Montant non collecté au 31 décembre 1929 | | 462.84 |
| Amendes et frais ajoutés | | 50.57 |
| Total des taxes, frais et amendes dues | | $2,146.08 |
| Taxes courantes collectées | $1,111.72 | |
| Arrérages collectés | 283.44 | |
| Escomptes sur taxes courantes | 106.80 | |
| Cancellations | 147.66 | 1,649.62 |
| Montant non collecté au 31 décembre 1930 | | $ 496.46 |

**ETAT DES TAXES SUPPLEMENTAIRES**

| Evaluation du terrain imposable | Levée de 2 millièmes sur évaluation égalisée de $35,800.00 | LEVEE COURANTE à 1¾ millième dans le $ | Montant non collecté au 31 déc. 1929 |
|---|---|---|---|
| $40,855.00 | $71.60 | $75.91 | $18.40 |

| Amendes ajoutées en 1930 | Montant total dû | Total collecté au 31 déc. 1930 | Exemptions et cancellations | Total non collecté au 31 déc. 1930 |
|---|---|---|---|---|
| $1.55 | $95.86 | $71.73 | $0.00 | $24.13 |

| Dû au Dépt. sur collections de l'année précédente | Total payé au Dépt. durant l'année | Balance due au Dept. sur collections au 31 décembre 1930 |
|---|---|---|
| $1.68 | $67.27 | $4.46 |

| | |
|---|---|
| Estimation de la population | 435 |
| Nombre de lots taxés | 358 |
| Nombre de lots exempts de taxes | 13 |
| Total de lots dans le village | 371 |

**Vérification de l'argent en main le 31 décembre 1930**

| | |
|---|---|
| Argent en main le 31 déc. 1930 | $74.97 |
| Moins dépôt depuis 31 déc. 1930 | 74.97 |
| Argent en main et actuellement compté par moi | Nil |

J'ai fait l'audition des comptes du Village de Legal pour l'année finissant le 31 décembre 1930, et j'ai comparé les dits comptes avec leurs pièces justificatives et je certifie que dans mon opinion le présent rapport financier est préparé convenablement et de manière à exposer un état véritable et correct des affaires financières du Village conformément au meilleur de ma connaissance d'après les explications qui m'ont été données et tel que démontré par les registres. L'information concernant la statistique contenue en ceci a été obtenue des livres et registres du village, ou des informations obtenues des officiers du Village.

Daté à Legal, Alberta, ce 15ème jour de janvier 1931.

(Signé) Robert CROTEAU, auditeur,
Adresse Legal, Alberta.

## Nouvelles Canadiennes

WINNIPEG.—La session de la législature du Manitoba s'ouvrira le 27 janvier. On étudiera probablement la question du chômage, la diminution des taxes, et la politique du gouvernement à l'égard du cartel du blé.

QUEBEC.—Quatre nouveaux collèges classiques recevront un octroi de $10,000: le collège des Jésuites de Québec et le collège Bourget, les séminaires de Québec et de Montréal. M. David a fait adopter une loi, à l'effet de porter le crédit de $265,000 à $350,000. La présentation du projet de M. David a donné occasion à MM. Houde et Duplessis de féliciter le secrétaire de la province: "On ne fera jamais trop pour aider les maisons d'enseignement", ont-ils déclaré, en substance.

MONTREAL.—Feu l'hon. J.-Léonide Perron, ancien ministre de la voirie et ministre de l'agriculture de la province de Québec, laisse une succession globale d'environ $21,000,000 selon les rapports émanant de l'étude où le testament fut rédigé. M. Perron a laissé deux millions et demi aux oeuvres et institutions de charité.

OTTAWA.—Le nouveau ministre de France en Canada, l'hon. Arsène Henry, est attendu à Ottawa dans le courant du mois prochain.

MONTREAL.—48 firmes canadiennes, dont neuf de Montréal, enverront des exhibits à l'exposition qui aura lieu à Buenos Aires, du 14 mars au 27 avril et qui sera inaugurée par le Prince de Galles.

HULL, P.Q.—La maison du Sacré-Coeur de Hull, destinée aux retraites fermées et ouverte en 1925 par les RR. PP. Oblats, a reçu l'an dernier 1,346 retraitants, soit plus qu'il n'en est venu au cours de chacune des années précédentes depuis l'ouverture.

HULL, P.Q.—M. Joseph-Roméo Lafond, ancien député du comté de Hull à la législature, est décédé à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 51 ans.

TORONTO.—A l'assemblée annuelle des actionnaires de la banque Canadienne de Commerce, M. S. H. Logan, gérant général, a prédit que l'année 1931 serait meilleure que l'année 1930 et que les conditions du commerce s'amélioreraient.

OTTAWA.—Un des plus vieux citoyens de la capitale, M. Eusèbe Charron est décédé ici, à l'âge de 96 ans. Il laisse 107 enfants et petits-enfants. M. Charron naquit à Papineauville, P.Q., et il avait conservé toute sa lucidité d'esprit, jusqu'au dernier moment.

TORONTO.—Les tramways de Toronto ont transporté sept millions de passagers de moins en 1930, que durant l'année précédente, d'après un rapport soumis par le président de la commission des transports de Toronto. Les revenus ont de ce fait diminué de $453,000.

TORONTO. — Le gouvernement d'Ontario a terminé son année fiscale par un déficit de $628,000.

OTTAWA.—La ville d'Ottawa a terminé son année fiscale avec un déficit de $150,000.

QUEBEC.—Le budget de "l'heure provinciale" de radio a été porté de $15,000 à $30,000. MM. Edouard Montpetit et Henri Letondal sont les directeurs de ce service de radiodiffusion.

MONTREAL.—De la boisson de contrebande, bonne et mauvaise, cachée dans des bidons à lait, des cercueils, des boîtes de radio, dissimulée sous des sapins de Noël, et transportée dans des automobiles conduites par des personnes déguisées en prêtres ou en religieuses, a été saisie par les agents de la Commission des Liqueurs aux ponts conduisant hors de l'ile. Cette boisson était destinée à la campagne.

MONCTON, N.B.—Au delà de 700,000 arbres de Noël ont été expédiés aux Etats-Unis par la province du Nouveau-Brunswick cette année. C'est une grosse augmentation sur l'année précédente. Le Canadien National a transporté un demi million d'arbres de Noël et le Canadien Pacifique deux cent mille.

CHARLOTTETOWN, I.P.E.—L'association des éleveurs de renards argentés a vendu 11,500 peaux durant l'année 1930. On croit que ce nombre sera dépassé de beaucoup, durant l'année 1931. Il y a actuellement 107,500 renards en élevage, dans la province.

QUEBEC.—Le gouvernement a décidé de consacrer une somme considérable pour l'achat d'un bon nombre de volumes, dont bénéficiera la bibliothèque de la citadelle.

HALIFAX, N.E.—Le montant total des ventes de la Commission des Liqueurs de la Nouvelle Ecosse depuis sa fondation le 18 août, à venir au 30 septembre qui se trouve la fin de l'année fiscale de cette administration, s'élève à plus de $60,000 d'après un rapport de la Commission présenté au premier ministre de cette province, l'hon. G. S. Harrington.

TORONTO.—La législature ontarienne ouvrira ses portes jeudi, le 12 février, a annoncé ici le premier ministre, l'hon. George S. Henry. On croit que la session durera six semaines, pour ensuite être ajournée avant Pâques.

OTTAWA.—On célèbrera au Canada en 1931, le soixantième anniversaire de l'adoption par le parlement canadien, du dollar, comme unité monétaire.

# NOUVELLES DE PARTOUT

### *L'inventeur de l'hydravion meurt dans la pauvreté*

Albert Stanley Janin, rival de Glenn Curtiss comme inventeur de l'hydro-plane, vient de mourir dans la pauvreté à son domicile de Staten Island. Il était dans sa 51e année. On lui attribue une centaine d'inventions, dont quelques-unes servirent au gouvernement durant la guerre, et pour lesquelles son unique récompense fut les remerciements du président Wilson.

### *10 millions à rembourser*

La cour des sanctions nationales a condamné Auguste-B. Leguia, président déposé du Pérou, et ses trois fils, à rembourser au trésor public à peu près $10,000,000.

Cette décision vint à la suite d'une enquête de trois mois sur les onze années du régime Leguia.

### *Savez-vous quelle est la 4e ville du monde?*

D'après le dernier recensement de la Chine, la population de Shanghaï atteint officiellement le chiffre de 3,144,868 habitants, la concession française en comptant 434,807.

Shanghaï est donc, après Londres, New York et Berlin, la quatrième ville du monde.

### *Le plus ancien café de Paris*

Le Café Procope, l'un des plus anciens et des plus typiques cafés de Paris vient de fermer ses portes après deux cent quarante-six ans d'existence. Ouvert depuis 1684, il fut fréquenté par Rousseau, Voltaire, Fontenelle, Marmontel.

### *Une élection qui a coûté cher*

Le sénateur Nye demandera que le sénateur républicain Davis soit privé de son siège par le fait que sa campagne électorale aurait coûté la somme de $1,200,000. Davis n'a fait aucun commentaire sur l'action qui le menace.

### *Le deuxième centenaire d'une ville du Texas*

La municipalité de San Antonio se prépare à célébrer avec pompe, en mars prochain, le deuxième centenaire de sa colonisation.

Le Texas était alors sous la domination espagnole. Le gouverneur du Texas a saisi cette occasion pour envoyer au roi d'Espagne une invitation officielle.

### *Un effet du tremblement de terre en Grèce*

Le canal de Corinthe en Grèce a été fermé pour un mois en raison de l'éboulement d'une masse de terre après le dernier tremblement de terre. On pense qu'une deuxième masse ne tardera pas à tomber.

Le blocage du canal a déjà eu lieu en 1918 et en 1923. Le pont du chemin de fer qui traverse le canal est intact.

### *Le premier citoyen de la Nouvelle Orléans*

Un trappeur canadien fut le premier résident permanent de la Nouvelle Orléans. C'est ce que révèlent les archives du ministère français de la Marine à cet endroit. Cet homme fut Eugène Barba DePallou qui, de 1701 à 1708, vécut à l'endroit où se trouve maintenant la Nouvelle-Orléans. Ce détail intéressant pour notre élément est révélé par l'historien Charles-L. Thompson, de la Nouvelle-Orléans. Il est donc évident que les Franco-américains ont des droits acquis sur cette terre des Etats-Unis.

### *La population de la Hongrie est moindre que celle du Canada*

Les résultats du recensement effectué en Hongrie indiquent que la population hongroise s'élève à 8,750,000 âmes.

Les chiffres indiquent, en outre, que la population féminine est supérieure de 200,000 à la population masculine.

### *Le Mexique est encore sectaire*

Le gouvernement du Mexique vient de donner une nouvelle preuve de ses intentions sectaires en obligeant toutes les églises à arborer le drapeau le jour anniversaire de la Révolution qui fut la cause de tant de souffrances pour l'Eglise du Mexique.

Les édifices religieux sont propriété d'Etat au Mexique.

### *La France conservera ses vieilles églises*

Grâce à la générosité de John D. Rockefeller, la gloire mutilée de la cathédrale de Reims va être restaurée et cela a incité un groupe de citoyens français à inaugurer un mouvement pour sauver de la ruine les églises des villages de la Normandie, de la Bretagne, de la Vendée et des autres provinces françaises.

Une campagne nationale dans le but de prélever 10,000,000 de francs pour cette fin sera déclanchée cette année. Une ligue nationale pour la préservation des églises françaises est à se former, principalement pour empêcher la ruine des jolies petites églises gothiques et pour empêcher aussi que, pierre par pierre, elles ne soient expédiées aux Etats-Unis pour y être reconstruites.

### *Grosses fortunes aux Etats-Unis*

WASHINGTON.—En 1928, il y avait aux Etats-Unis 511 individus qui jouissaient d'un revenu d'un peu plus d'un million. Ce nombre est de 227 plus élevé qu'en 1927.

Vingt-six individus ont un revenu de plus de $5,000,000 annuellement, parmi lesquels douze habitent New York.

### *Du whiskey en pilules!*

COLUMBIA, Caroline.—Le secrétaire l'Etat vient de refuser l'octroi d'une charte de l'Etat de la Caroline du Sud à une corporation désireuse de s'organiser pour la fabrication de pilules destinées à être dissoutes dans de l'eau, pour constituer un breuvage ayant le goût, la senteur, l'apparence et surtout l'effet d'un bon vieux whiskey écossais. L'Etat jugea ne pouvoir donner l'autorisation de fabriquer des pilules pouvant donner "l'effet" du whiskey.

### *Le nombre des illettrés au Portugal*

Selon "O Seculo", le nombre des illettrés au Portugal ne tend malheureusement pas à diminuer. Il y a des districts, comme celui de Leinia, qui compte 283,428 habitants, où 222,508, soit 85 pour cent, ne savent ni lire ni écrire. La proportion est de 81 à Castella Branco, de 80 à Bija, de 79 à Bragance, et partout ailleurs de 70 pour cent, sauf à Lisbonne et à Porto, où elle atteint, d'ailleurs, les chiffres de 56 et 47 pour cent respectivement.

### *Contre les films de guerre*

Le conseil de la Ligue des Nations est à entreprendre une campagne qui aura sa répercussion dans l'univers entier, et dont le but premier est de faire cesser la réalisation de films de guerre. Cet appel a été étendu à tous les peuples. On y révèle que les films de guerre sont considérés comme ayant pour effet de développer les sentiments militaires, et peuvent devenir une source de discorde internationale.

L'incident du film "All Quiet on the Western Front" a inspiré, dit-on, ce mouvement de la part de la Ligue.

### *4,760 mots sur une carte postale*

Un Espagnol vient de battre un record, en écrivant sur une carte postale 4,760 mots, en dépassant de 1,173 le chiffre atteint jusque-là par un Allemand.

### *Un grain d'orge dans l'oreille*

Le petit Oren Studtell, d'Albany, Oregon, qu'un inguérissable mal d'oreille faisait cruellement souffrir, sait aujourd'hui que ce mal provenait d'un grain d'orge germant dans le conduit auriculaire, d'où un médecin finit par le tirer. Ce grain avec son enveloppe avait pénétré dans l'oreille l'automne dernier, et l'enfant n'en avait ôté que l'enveloppe.

### *Tortue géante*

Les hommes de l'équipage du chalutier "Marie-Louise", péchant au large de St-Jean-de-Luz, ont retiré de leurs filets une tortue géante. Elle mesure 6 pieds de long et 6½ de large.

### *Ces savants ne doutent de rien*

Des nouvelles découvertes sensationnelles viennent d'être faites en Egypte par l'expédition de la Société d'Exploration Egyptienne à Tell-el-Amarna.

Des travailleurs arabes ont trouvé dans un taudis arabe plusieurs pots contenant des lingots d'or et des pièces d'argent remontant à la période hittite. Ils ont découvert ensuite une tête en grès qui a été identifiée comme la figure de Ankhsen-Pa-Aten, la femme de Tout-Ank-Hamon.

Tout de même! comment peuvent-ils le savoir? Mais ces savants ne doutent de rien.

### *Le testament d'un original*

Un vieillard excentrique, manufacturier à Birmingham, a enregistré de façon fort curieuse son testament. Celui-ci, en effet, a pris la forme d'un film parlant, qui sera projeté, devant un groupe d'invités, chacun d'eux occupant la place désignée par le défunt. Tous les invités ne seront pas héritiers. A l'écran, on verra et on entendra donc le défunt vantant les qualités de l'un et de l'autre, et léguant à chacun selon son bon vouloir. La projection du film aura lieu immédiatement après la cérémonie d'inhumation.

### *Tout disparaît*

On présentait récemment à Alfred Kerr, le célèbre critique dramatique allemand, le grand premier rôle d'un théâtre de province. C'était un petit homme fort infatué de lui-même qui se mit aussitôt à parler de ses énormes succès, de l'amour qu'il avait pour son art, et qui, sur un ton grandiloquent, finit par dire:

—Vous ne vous faites pas idée de ce que je ressens quand je joue . . . Quand je suis en scène, j'oublie mon existence civile . . . Oui, oui, je vous assure. Tout s'évanouit devant mes yeux. Le monde disparaît, la salle disparaît, le public disparaît . . .

Alors Kerr, l'interrompant:

—Cela, je m'en fais une idée fort exacte.

## Ça et là

### La même route, mais par les airs

L'histoire se répète constamment et lorsque, le 2 février, on inaugurera le nouveau service postal aérien, entre Winnipeg et Saint-Paul, on suivra la même route qu'en 1862, lorsque l'on commença à transporter le courrier du canton Selkirk, au Manitoba, jusque dans l'est du Canada.

### La population de l'Etat de la Cité du Vatican

ROME.—La "Tribuna" publie les résultats du recensement, au 30 novembre, de la population de la Cité du Vatican. Le nombre des citoyens est de 639 et se divise en 495 Italiens, 118 Suisses, 8 Français, 8 Allemands, 3 Espagnols, 2 Colombiens, 1 Ethiopien, 1 Norvégien et 1 Autrichien.

Parmi les citoyens ex-Italiens on compte 150 gendarmes pontificaux.

Parmi les citoyens d'origine française, on note Mgr Tisserand, propréfet de la Bibliothèque vaticane, NN. SS. Gromier et Ravanat et les Soeurs de la Charité qui sont affectés à l'église Sainte-Marthe.

### Le record de Briand est difficile à battre

PARIS.—Un record difficile à battre est celui que détient M. Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères dans le ministère Steeg. Il est, en effet, ministre pour la 24ème fois et ministre des Affaires étrangères pour la quinzième fois. En additionnant le temps passé au pouvoir par M. Briand, depuis le 14 mars 1906, date de ses débuts ministériels qui ne furent pas précoces, on arrive au joli total de quinze ans et trois mois, dont cinq années comme président du conseil. Cela n'empêchera pas les Français de passer pour un peuple d'humeur changeante!

### La flotte marchande française

PARIS.—La flotte marchande française jaugeait en 1914, 2,500,000 tonnes. Elle jauge aujourd'hui 3,500,000 tonnes. Dans le même temps, les Etats-Unis ont fait passer leur marine de commerce de 3 millions à 11 millions de tonnes.

### Les femmes sont plus nombreuses

Selon l'annuaire du commerce et de l'industrie britanniques, la population du Royaume-Uni s'élevait en juillet 1930, à 45,900,000 habitants, accusant ainsi une augmentation de 200,000 habitants sur juillet 1929.

La population actuelle se répartit comme suit: 22,200,000 personnes du sexe masculin et 23,700,000 du sexe féminin.

### Lac gelé

SALT LAKE CITY.—Le grand lac Salé, l'une des nappes d'eau les plus salées du monde, a succombé au froid. Pour la première fois depuis qu'existe le "Weather Bureau", on a trouvé de la glace à sa surface. Cette glace, épaisse d'un pouce, s'étendait du rivage à mille pieds au large. L'eau du lac est solide dans une proportion approximative de 23 pour cent.

### Caisse mécanique

Un Norvégien, le directeur de la compagnie des tramways d'Oslo, vient de faire breveter un appareil qui encaisse le prix des places dans les autobus ou tramways et change automatiquement l'argent.

L'inventeur a utilisé un appareil employé aux Etats-Unis qui se contente de percevoir le montant des places, mais il l'a perfectionné.

Son nouvel appareil change les pièces d'une couronne, d'une demi ou d'un quart de couronne et rend exactement la différence au voyageur.

Voilà, en tout cas, un caissier qui ne songera jamais à s'enfuir avec la recette.

### LE FROID EN EUROPE

PARIS.—Une vague de froid s'est abattue sur la France et l'Espagne et le thermomètre est descendu au-dessous de zéro en certains endroits.

Les gens ont beaucoup à souffrir dans le sud où l'on n'a pas l'habitude de porter de vêtements chauds et où il n'y a pas de systèmes de chauffage dans les maisons.

Quelques personnes sont mortes de froid en France.



## Nouvelles des Etats-Unis

NEW YORK.—Le ministre des finances du Chili, Carlos Castros Ruiz a terminé des négociations à New York, pour la formation d'une combine au capital de $300,000,000 pour l'exploitation des mines de nitrate du Chili.

FAIRBANKS, Alaska.—On a appris la nouvelle de la mort à la mission de Sainte-Croix du R. P. Loyola Robout, âgé de 75 ans et l'un des premiers missionnaires jésuites de l'Alaska septentrional. Le R. P. Robout arriva en Alaska avec Mgr Seghers et fonda la mission de Ste-Croix sur la rivière Yukon en 1884.

NEW YORK—Un orchestre symphonique de 200 instruments, le plus nombreux qui ait jamais existé sous une forme permanente, se fera entendre des Etats-Unis tout entiers, par la voie de la radio. L'orchestre sera constitué par l'orchestre régulier du Roxy Theatre, qui fut porté à 125 hommes et par 75 musiciens de plus, fournis par l'Union des Musiciens. Toutes les recettes seront consacrées au soulagement des musiciens de l'union, qui sont sans travail à New York.

CHICAGO.—La Shell Union Oil Company et la Standard Oil Company of California ont acheté le contrôle de l'Universal Oil Products Company. Les deux firmes sus-nommées ont payé $25,000,000 pour ce contrôle.

CAMDEN, N.J.—Le "Nautilus", ce sous-marin dans lequel Wilkins se rendra au pôle nord, a été amené de Philadelphie à Camden. Il sera muni de trois foreuses qui permettront au submersible de se percer une ouverture dans la glace. L'aménagement du navire sera terminé dans la deuxième semaine de mars. Le sous-marin partira immédiatement après un voyage d'essai dans la région du Saint-Laurent.

SEATTLE, Wash.—Il existe à Puget Sound une compagnie de transport maritime entièrement détenue et opérée par des femmes. C'est la Skagit River Navigation Company, fondée il y a 35 ans par feu le capitaine H. H. MacDonald.

### *Congres sioniste mondial*

LONDRES.—L'exécutif de l'association sioniste vient d'annoncer que le 17e congrès mondial sioniste aura lieu le 24 février, à Carlsbad, Tchéco-Slovaquie.

# La vie en Alberta

## Legal

Dimanche dernier eut lieu notre première partie de cartes et première soirée paroissiale de l'hiver. Il en sera ainsi tous les dimanches jusqu'au printemps. Il y eut une très bonne assistance et on joua au smear. Le 1er prix des dames fut gagné par Mme Edouard Demers, le 2e par Mme Jos. Vaugeois. Le 1er prix des hommes fut décerné à Raymond Casavant, le 2e à Robert Boisvert. Les deux prix de consolation échouèrent à Mme Urbain Martineau et à Julien Guilbert. Après les cartes, il y eut un beau programme de vues animées, avec deux comédies et le premier épisode d'un drame passionnant, qui se continuera dix dimanches de suite et intitulé: le cavalier mystérieux. De même que le lecteur d'un feuilleton attend avec impatience le numéro suivant pour en connaitre la suite, ainsi sommes-nous tous impatients de savoir comment l'héroïne du drame sera sauvée. C'est ce que le deuxième épisode nous révèlera dimanche prochain. Ne manquons pas d'y être.

Nous avons eu la semaine dernière deux parties de gouret, celle de mercredi soir entre Clyde et C.L. fut déclarée nulle avec 3 points de chaque côté. Celle de dimanche après-midi entre les fameux "Gainer Capitol" d'Edmonton et le C.L. fut un vrai triomphe pour nos joueurs, qui l'emportèrent avec 5 points contre 2. Trois furent faits à la première période par Charles Clément, Léo Bellerive et Clovis Ouellette; un autre fut fait à la deuxième période par Raoul Fortin; et le cinquième à la troisième période par Léo Bellerive. Nos visiteurs ne s'attendaient pas à semblable défaite.

Narcisse Gélot a été opéré pour hernie, et Mme François Ouellet pour appendicite. Ces deux malades, tous deux à l'hôpital de la Miséricorde sont en bonne voie de convalescence.

Mme veuve Télesphore Labby, après sept mois de pénible maladie, est décédée dimanche 18 courant à 9 h. 30 du matin, chez son fils Georges. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à 10 h.

Baptême: Marie Rolande, née de William Demers et Alexina Laforce. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

—Corr.

## Saint-Paul

A moins d'avis contraire, il y aura un tournoi de jeu de dames entre l'équipe de St-Vincent, champion de l'Alberta, et la valeureuse équipe des damistes de Ste-Lina. La date du tournoi a été fixée au 25 janvier et celui-ci se tiendra à Mallaig.

La lutte sera sans aucun doute très rude, et l'issue incertaine. Ste-Lina possède une équipe de damistes de première force qui lui permet d'aspirer au titre de champion de l'Alberta. L'équipe de St-Vincent a annulé un tournoi contre St-Paul. Elle a aussi perdu et gagné deux tournois contre les mêmes joueurs.

Donc, à Mallaig, damistes de l'Alberta, le 25 janvier, pour voir cette lutte.

—Corr.

## Morinville

Dimanche dernier, les membres de l'A.C.F.A. se sont réunis dans le dessein de choisir un représentant au congrès de cette Association à Edmonton.

- Aux patineurs: la dernière rencontre de Namao et de Morinville n'a pas eu pour résultat celui qu'on annonçait, la semaine dernière, mais bien: 2 à 1. La victoire échut aux nôtres. Le correspondant avait été mal informé.

Baptême.—Joseph Lucien, né de Joseph Morrissette et de Philomène Comeau. Parrain et marraine, M. et Mme Augustin Billo.

La cause de Vimy s'instruit à Morinville, au moment où ce courrier part pour Edmonton, Son Honneur le juge Dubuc arriva d'Edmonton lundi main et se rendit à la salle paroissiale. Les accusés étaient rendus. M. St-Germain, maire de Morinville et député du district, est l'avocat des accusés tandis que M. McClung est celui de la couronne. La journée de lundi se passe à entendre le témoignage des détectives qui se rendirent à Vimy où la réception ne fut pas très chaleureuse. Après les détectives, la défense commence à faire entendre ses témoins dont le but est de prouver que les accusés ne savaient pas qu'ils avaient affaire à des représentants de la loi. Quand le soir arriva, il y avait encore plusieurs témoins en réserve et Son Honneur décida d'ajourner à mercredi matin.

Les organisateurs de la partie de sucre de dimanche prochain sont à l'ocuvre et tout indique que ce sera un succès. Donc à dimanche prochain, ne l'oublions pas.

Mlle Delia Lepage, soeur de M. l'abbé A. Lepage, qui était en visite à Morinville depuis deux semaines, est partie pour St-Vincent, accompagnée de Mme Venant Ethier, de Morinville. Mme Ethier doit passer quelque temps chez M. l'abbé Lepage. C'est toujours un plaisir de revoir M. le curé Lepage. Il a certainement laissé dans toutes les âmes un bon souvenir de son court passage à Morinville.

* * *

M. Wilfrid Latour, de Battleford, est venu passer quinze jours chez son fils Joseph Latour.

## Castor

Naissance.—A M. et Mme François Figarol, de Léo, une fille baptisée Françoise Marie, née à l'hôpital du St-Rosaire, le matin du 1er janvier.

Raymond Wiart a accepté une position au magasin M. Way.

## Kathleen

C'est dimanche, 25 janvier, qu'aura lieu à 1 h., sur le lac de Kathleen, lac Winagami, le concours de pêche organisé par le cercle des Canadiens-français. Nos amis de McLennan, Donnelly, Falher et Girouxville nous ont promis de venir nombreux. Le concours comporte des prix nombreux et intéressants que nous devons à l'extrême obligence de M. le député Giroux, MM. Léon Giroux, A. B. Côté, de Falher, docteur Desrosiers, chirurgien de l'hôpital de McLennan et secrétaire du comité régional de l'A. C.F.A., M. Roy de Donnelly, l'animateur du cercle de sa paroisse, etc., à tous nous adressons nos remerciements. Les dames sont spécialement invitées; il sera fait du feu sur la glace à leur intention. Venez tous, une surprise . . . agréable vous est réservée.

En visite chez M. d'Hyvers, M. le député L. A. Giroux, du comté de Grouard, venu s'informer des besoins les plus urgents de la paroisse.

## Lamoureux

Janvier est le mois des élections dans presque toutes les paroisses. Nous avons relaté déjà l'élection des commissaires d'école. Pour l'église deux syndics nouveaux ont été nommés, ce sont MM. J. P. Lamoureux et Adélard Gaumont qui remplacent Amos Yanch et Philias Royer, syndics sortant.

D'autre part le comité d'organisation des Dames d'Autel a été renouvelé. Mme Joseph Normandeau en est la présidente. Ses quatre assistantes sont: Mmes H. Boisjoli, Ph. Royer, Arthur Lamoureux et Albert Lamoureux.

Dimanche après la messe avait lieu une assemblée des membres de l'A. C.F.A. Le président du cercle local: Arthur Lamoureux et Ovide Boisjoli, commissaire de l'école St-Eugène, ont été choisis comme délégués officiels au congrès de l'Association. Nous avons le ferme espoir qu'à part les deux délégués d'office, il y aura une foule d'autres personnes qui iront assister aux séances publiques.

Deux concerts français au radio dans la même journée! Vraiment nous sommes comblés! Loin de nous plaindre nous trouvons le temps trop court. C'est égal nous adressons nos chaleureuses félicitations aux promoteurs et aux acteurs de ces programmes. Merci à M. Louis Normandeau, à Mme Allard, à M. Gibbs qui parle comme un vrai Français, à Mlle Lévesque, dont la diction impeccable nous a captivé en même temps que le sujet traité nous a profondément touché.

—Corr.

## Bonnyville

Depuis que nous avons une jolie grande patinoire, il faut voir l'activité qui s'y dirige. Il a fallu beaucoup de travail et d'argent pour arriver à faire la couche de glace que nous y trouvons, et MM. Albert Campeau et Léonce Fraser méritent l'encouragement qu'ils reçoivent depuis qu'elle est terminée. C'est la contribution des jeunes cet hiver que de nous fournir du sport excellent. Dimanche, une partie de gouret admirable entre les joueurs d'Elk Point et Bonnyville se termina par 5 à 4 en faveur des visiteurs. Nous voyons facilement que nos joueurs s'améliorent. Le jeu d'ensemble manque encore et fut probablement la cause de leur défaite; une meilleure chance pour la prochaine joute. Nous sommes fiers de votre ardeur et certains que de belles victoires vous attendent. Continuez. Tous et chacun ont montré un excellent travail. Le club est nouveau et ne peut pas commencer par tout balayer sur son passage, mais nous avons de rudes et habiles gaillards.

Le 1er février, à la salle paroissiale, nous aurons le plaisir d'entendre le président général de l'A.C.F.A. donner une conférence qui intéressera certainement tous les Canadiens-français. Allons-y tous et montrons au docteur Petitclerc qu'il y a de vrais Canadiens à Bonnyville. Dimanche prochain courte assemblée chez M. Binette pour le choix des délégués au congrès de l'A.C.F.A.

Le beau temps continue, pas encore de chemins de neige, ni de froid.

M. J. Nap. Vallée ainsi que M. Lévesque sont partis pour l'Est en voyage d'affaires.

Fut baptisée, Marie Thérèse Angéline, fille de M. et Mme Chs Beaupré. Parrain et marraine, M. et Mme Beaupré, du Manitoba, grands-parents.

—Corr.

## Saint-Vincent

Voulez-vous passer une belle soirée? Voulez-vous gagner de beaux prix? Voulez-vous assister à un joli programme? Si oui, et bien! venez sans faute dimanche prochain, 25 janvier. Cette soirée familiale est organisée par les jeunes filles de la paroisse, raison de plus de venir en grand nombre pour apprécier leurs talents. Après l'exécution du programme il y aura un goûter.

Qu'on se le dise. Que le mot d'ordre parmi nos gens soit celui-ci: J'en suis pour dimanche prochain, et qui sait, mon bonheur à venir en dépend peut-être.

Mlle Fernande Bisson, de McLennan, est en promenade chez sa soeur, Mme Johnny Trovvalsky.

A été fait enfant de Dieu Philias Lionel Joseph, fils d'Oscar Amyotte. Le parrain a été Paul Amyotte et la marraine a été Germaine Amyotte, frère et soeur de l'enfant.

A la veille de notre congrès de l'Association canadienne-française de l'Alberta qu'il me soit permis de faire quelques réflexions de toute actualité.

L'amour de la langue comporte l'attachement aux nobles traditions de la race. On déplore l'engouement de notre jeune génération pour les amusements modernes.

Autrefois on s'amusait avec mesure, à des heures raisonnables. Les parents étaient maîtres de leurs enfants et ils leur donnaient l'exemple. Ils leur enseignaient l'amour de la religion, la fidélité au travail, le sérieux de la vie.

Aujourd'hui il semble que le premier but de la vie soit de s'amuser.

Réflexions aussi justes que judicieuses. Les traditions et le sérieux de nos ancêtres s'en vont et la pratique de la sainte foi diminue. Il faut refaire notre éducation nationale. Pour cela il faudra lire moins de magazines américains et plus de littérature canadienne. Nous avons ici un journal de notre langue, pour nous défendre et conserver en nous le sens national et ce journal est la "Survivance". Chaque famille canadienne dans toute la province devrait le recevoir.



## Saint-Joachim

Le bon Dieu vient de rappeler à Lui l'âme de M. Jacques Labissonnière, époux de Délima Charbonneau, décédé à l'hôpital Général, le 19 courant, à l'âge de 56 ans.

Il est mort après une longue maladie, supportant ses souffrances très chrétiennement et confiant jusqu'au dernier moment dans l'infinie miséricorde du Dieu Sauveur.

Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Joachim, mercredi à 9 h., auxquelles assistèrent un grand nombre d'amis et d'anciens, car M. Labissonnière était arrivé à Edmonton il y a 32 ans.

Le service fut chanté par le R. P. Hétu, assisté des RR. PP Cozanet et Chartrand.

Les porteurs furent MM. hon. P. E. Lessard, Arthur Robitaille, Mastaï Bertrand, J. H. Picard, E. Bérubé, L. Trudel.

La "Survivance" offre à la famille en deuil l'expression de sa plus vive sympathie.

## Assemblée des Artisans

L'assemblée annuelle des membres de la succursale No 473 des Artisans Canadiens-français, aura lieu dimanche, le 25 courant, à 3 h. p.m., à la salle de l'église de l'Immaculée Conception.

Tous les membres sont priés d'y être présents.

Adélard BARIL, sec.

## Falher

Dimanche, 18 janvier, eut lieu une partie de cartes au profit de l'A.C.F. A., à l'occasion de la visite de notre député, M. L. A. Giroux, qui a bien voulu nous adresser la parole.

A l'assemblée d'école du 13 janvier, M. B. Bujold a été élu président. Commissaires, M. J. B. Langelier et M. F. Aubin.

En visite au presbytère, la semaine dernière, le R. P. Josse, de Grande Prairie.

Mme Eugène Bélanger est sous traitement à l'hôpital de McLennan. Elle est en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Décédée le 15 janvier à l'hôpital de McLennan, Mme Alcide Turcotte, née Jeanne Lupien. La défunte était âgée de 28 ans et 10 mois. Le service fut chanté dimanche, 18 janvier, à Donnelly, par le R. P. Roy. Les porteurs étaient M. W. Brulotte, M. F. Poirier, M. H. Ethier et M. Loiselle. Outre son époux elle laisse dans le deuil une fillette, Yvette, trois ans, sa mère, Mme V. Lupien, de Plessisville, Qué. Ses soeurs et beaux-frères, M. et Mme A. Simonneau, de Central Falls, M. et Mme P. Meunier, Mlle Rolande Lupien, de Port Alfred, Qué., Mlle Lucille Lupien, de Montréal, M. et Mme Toussignant, de Minneapolis, Minn, ses frères, M. A. Lupien de Nicolet, Qué., M. M. Lupien de Détroit, Mich., sa belle-mère, Mme A. Turcotte, ses belles-soeurs et beaux-frères, M. et Mme Benoit Major, M. Ovila Turcotte de Donnelly, M. Gédéon Turcotte de Falher, M. et Mme A. Turcotte, Régina, Sask., M. et Mme J. Tessier, M. et Mme C. Roy de Lac Pelletier, Sask., M. et Mme Demers, Antlu, N. Dakota. Aux parents éplorés nos plus sincères sympathies dans le deuil qui les frappe.

## Fort Kent

Après une maladie prolongée et un séjour de sept semaines à l'hôpital St-Louis, à Bonnyville, Mme Jim Collins est maintenant sur le chemin de la guérison complète. Merci à notre bon médecin, M. S. Sabourin, si elle est bien aujourd'hui. Nous espérons donc qu'elle reviendra mieux sous peu, afin de pouvoir paraître parmi nous comme auparavant.

A l'occasion du départ de Mlle Mai Landry pour Ponteix, Sask., après une visite d'un mois chez ses parents, plusieurs amis se réunirent à la maison de M. W. Chalut pour lui souhaiter un bon voyage.

Récemment arrivée dans la paroisse, la famille de M. Gaucher. Elle réside dans la maison de M. M. Campeau. Nous espérons qu'elle aimera sa nouvelle place et restera avec nous pour augmenter notre belle paroisse. Par l'intermédiaire de la "Survivance" nous leur offrons une cordiale bienvenue.

Les écoles de la paroisse sont toutes réouvertes avec les mêmes instituteurs. Durlingville a six élèves nouveaux; St-Joseph, quatre. Il y a plus de quatre vingts élèves dans notre district.

A l'assemblée annuelle des contribuables, M. A. Gamache fut réélu commissaire.

Nous regrettons d'annoncer que Mlle Yvette Lacombe, fille de M. H. Lacombe de notre paroisse est dangereusement malade à l'hôpital de Bonnyville. Nous espérons que sa maladie ne s'aggrave pas et qu'elle deviendra mieux.

## Assemblée du Cercle St-Joachim de l'A.C.F.A.

L'assemblée annuelle des membres du cercle St-Joachim de l'A.C.F.A. a eu lieu dimanche le 18 courant, à la salle paroissiale. Le président, M. L. Normandeau, était à son poste. M. Roland Patenaude, sec.-trés, du cercle, était incapable d'être présent pour des raisons exceptionnelles. M. A. Lavoie a gracieusement accepté de le remplacer. Le président général, M. le docteur J.-L. Petitclerc, était présent.

Le procès verbal de la dernière assemblée est accepté à l'unanimité.

M. A. Boileau suggère qu'un vérificateur ou auditeur des livres du cercle soit nommé, et il propose M. J. N. Gosselin. M. E. Gariépy se lève pour revenir sur une suggestion qu'il a faite l'année dernière, que des prix spéciaux soient accordés à nos institutions éducationnelles de la ville, pour favoriser les études du français. Il suggère qu'une soirée soit organisée à cette fin, la chose devant être laissée au nouvel exécutif.

M. le docteur J.-L. Petitclerc remarque que nous avons reçu une abondance de prix de l'Est cette année et que nous devrions distribuer ces prix avec moins de largesse afin de créer une réserve de fonds pour les années plus dures.

Le président énumère en détails les différentes activités du cercle au cours de 1930 et se dit plus que satisfait des résultats. Il prétend qu'il y a beaucoup de bonne volonté à Saint-Joachim. Il remercie l'exécutif central d'avoir accepté la résolution du cercle St-Joachim de discuter les questions agricoles au congrès. Le président signale de plus que sous les auspices du cercle Mgr Pilon avait bien voulu accepter de faire une conférence sur Carthage.

M. J. P. Levasseur suggère et propose qu'une ou deux parties de gouret soient organisées sous les auspices du cercle et que les recettes soient distribuées aux pauvres. M. J. H. Tremblay abonde dans le même sens et croit l'idée excellente de se servir du cercle en autant que faire se peut.

M. J. Julien proclame qu'au sein de nos organisations, on ne démontre pas assez d'activité. Il faut aller de l'avant, dit-il, et oublier les erreurs du passé.

On procède ensuite à l'élection des délégués pour le congrès. Sont nommés pour représenter le cercle St-Joachim: l'hon. sénateur Lessard, MM. C. E. Gariépy, Jos. Julien, A. Boileau, J. P. Levasseur, hon. juge Dubuc, M. Kirouac.

Ajournement proposé par M. Lessard et secondé par M. P. Poirier.

## Girouxville

**Baptême et sépulture**—A M. et Mme Roméo Turcotte, une fille baptisée Laurina et décédée quelques jours après sa naissance.

**Nouveau curé**—M. A. Dufresne, curé de Laflèche, Sask., vient de nous arriver et après avoir passé la semaine au presbytère a reçu sa nomination comme curé de Pouce Coupé. Nos félicitations à ce confrère qui est venu passer un mois au milieu de nous l'été dernier et qui a trouvé le climat si bon pour sa santé qu'il a abandonné sa belle paroisse de Laflèche pour fonder une paroisse dans le bloc de la Rivière la Paix en C.A.

**Français et catéchisme à l'école**—Heureuse pétition que celle d'une petite minorité protestante de Saint-Eugène, près Lamoureux, demandant l'abolition du français et du catéchisme à l'école et, ce qui était plus grave, la visite régulière du curé chaque mois.

Cela nous a valu la réponse publiée dans la dernière correspondance de Lamoureux. Nous en félicitons qui de droit et nous n'oublierons pas que c'est un heureux précédent dont nous remercions ceux qui l'ont fait naître et le département de l'éducation de l'interprétation juste et adéquate de la loi scolaire. L'heure de français est dans le texte et la demi-heure de catéchisme aussi, quant aux visites du prêtre, il a le droit de faire cette visite aux écoles tous les jours, s'il le veut. Et nunc reges, intelligite . . . erudimini . . .

**Visiteurs.**—Notre député au provincial, M. L. A. Giroux, était de passage ici dimanche et après la messe adressa la parole à ses électeurs. Il était accompagné de MM. L. et J. Giroux, de McLennan.

M. G. Pepin, organiste de Saint-Joachim et représentant de la fameuse maison de pianos, orgues, etc., Jones et Cross, d'Edmonton, est venu faire une courte visite à son ancien curé. Malgré la crise et les temps durs, plusieurs particuliers ont profité de sa visite pour faire accorder leurs instruments de musique. M. Pepin nous reviendra à l'été en auto et sera à la disposition de tous avec satisfaction garantie. Encourageons les nôtres.

**Cartel du blé.**—Une grande assemblée du cartel est annoncée pour mardi le 27, à 8 h., dans la salle paroissiale ici. Des affiches en langue anglaise seulement furent d'abord envoyées, mais deux jours après, de jolies françaises, pimpantes, délicates ornaient nos lieux de publicité. Merci à qui de droit.

—Corr.

**Surprise**

Bonpin reçoit d'un ami fidèle 25 louis que cet ami lui devait depuis plus de vingt ans.

—Eh bien, lui dit quelqu'un, voilà des revenus sur lesquels vous ne comptiez plus?

—Des revenus? fait Bonpin; ce sont des **revenants!**

—Allons, bon voyage, je t'écrirai sans faute.

—Pourquoi sans faute? Ne te gêne pas avec moi. Ecris comme à l'ordinaire!

## Vimy

Le registre de la paroisse pour l'année 1930 donne 19 baptêmes, 3 mariages et 3 sépultures.

Les élections des commissaires d'écoles ont eu lieu la semaine passée. Pour l'école du village M. R. Gouin refusa d'être élu pour un second terme, M. Jos. Dussault le remplace. A l'école Boudreau, l'élection se fit au scrutin; M. Jérôme Beart obtint 15 voix et M. Gaudias Blanchette recueillit 22 voix. A l'école Elk Park, M. Wilson a été réélu.

Vimy va avoir la lumière électrique dans les rues; cinq lampes seront installées dans les places où elles donneront le plus de service.

La maladie est plus fréquente maintenant qu'au commencement de l'hiver. Frank, âgé de 4 ans, fils de M. et Mme Georg Camp, est à l'hôpital de Westlock, souffrant d'une pneumonie. M. Jos. Provençal est à l'hôpital Général ainsi que Mme veuve Huot. Marcel Bellerive, âgé de 10 ans, a été transporté à l'hôpital de Westlock dans une condition bien sérieuse. Prions pour leur prompt rétablissement.

En visite au presbytère: M. l'abbé P. Sullivan, curé de Clyde et M. l'abbé Eugène Rooney, curé de Westlock.

Notre série de parties de cartes continue toujours; la dernière a eu a eu lieu dimanche soir, dans la salle de M. Jos. Laferté. Les heureux gagnants furent, pour les dames, Mme Treflé Lachance, prix donné par Mme Thomas Corckery; Mme Jos. Fagnant, prix offert par M. Joseph Lagassé; Mme Oscar Chevrier, prix donné par Mlle Julia St-Arnaud; pour les hommes, M. Gérard Lachance, prix offert par M. Télesphore Beaupré; M. Albreda Fortier, prix donné par M. Benoit Gagné; M. Raymond Laplante, prix offert par M. Albert St-Arnaud.

Les artistes qui nous ont donné un joli programme furent bien applaudis. Toutes ces parties de cartes sont organisées par les dames et les jeunes filles de la paroisse et les recettes servent à l'embellissement du presbytère.

Baptême.—Marie Gratia Juliette, fille de M. et Mme Noël Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Ludovic Pelletier, tous de Vimy.

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage, M. et Mme Jeffroy Garon ont été les héros d'une jolie fête.

Une adresse de circonstance leur fut lue par M. A. Gaulin. On leur présenta et offrit un joli service de couteaux d'argent. Les personnes dont les noms suivent ont été les donateurs du cadeau:

M. le curé Koolen, M. et Mme Léo Garon, M. et Mme A. Gaulin, M. et Mme W. Parent, M. et Mme E. Parent, M. et Mme A. Belland, M. et Mme G. Genest, M. et Mme R. Gouin, M. et Mme T. Lachance, M. et Mme A. Lachance, M. et Mme E. Sabourin, M. et Mme E. Brouillet, M. et Mme A. Boulet, M. et Mme R. Pepin, M. et Mme J. Peltier, M. et Mme J. A. Peltier, M. et Mme N. Peltier, M. et Mme J. Dusseault, M. et Mme S. Lanouette, M. et Mme A. Rivet, M. et Mme S. Tremblay, M. et Mme J. Bachand, M. et Mme D. Acquin, M. et Mme J. B. Lamarche, MM. Langevin, Henry, Edward et Louis Brouillette, Ernest, Eugène, Arthur et Lucien Genest, Albé Parent, Philippe Parent, J. Tremblay et beaucoup d'autres.

—Corr.

## St-Charles de Mearns

Dimanche passé fut un jour de grande activité pour notre paroisse. Le matin, à la grand'messe le R. P. Routhier, O.M.I., du Juniorat Saint-Jean, donna un beau sermon en français dans leqel il expliqua l'encyclique de S.S. Pie XI sur le mariage.

Après la messe, assemblée de l'A. C.F.A., cercle Saint-Charles, pour l'élection des officiers de l'Association et aussi pour choisir notre délégué au congrès. M Baudry, secrétaire général de l'Association, était présent et expliqua les buts de notre Association. Le R. P. Routhier adressa aussi la parole. M. l'abbé Stacey, curé, était présent et exprima le désir de voir tous les Canadiens-français de la paroisse Saint-Charles, membres de l'A.C.F.A. M. Cyrille Cloutier fut réélu président pour 1931.

Le soir, grande partie de cartes, et partie de paniers, au profit de l'église sous la direction de M. et Mme Télesphore Naubert. On a recueilli la somme $70. Grand merci à tous ceux qui ont contribué au succès de la soirée.

## Big Valley

Mme Henry Durieux est partie pour Lille, France, visiter sa mère.

M. et Mme Robert Pivert sont les heureux parents d'une fille, baptisée Lucie Blanche.

On nous annonce le décès de M. l'abbé A Gendre, survenu le 10 novembre 1930, à Nantes, Loire Inférieure, France.

L'abbé A. Gendre était venu au Canada avec son frère, M. L. Gendre et sa famille en août 1914, à destination de Red Deer, Alberta; au printemps suivant, M. L. Gendre et sa famille s'établissait à Ker Mabon, au sud d'Erskine, et dans ce pays encore sauvage, l'abbé A. Gendre construisait la première chapelle en troncs d'arbres. Dans cette humble église, nombreux sont les Français qui sont venus y prier.

L'abbé A. Gendre est retourné en France quelques années plus tard et fut curé d'Ancenis près Nantes. Il est décédé à l'âge de 73 ans. A sa famille toujours résidente à Erskine la "Survivance" offre l'expression de ses sincères condoléances.

**Ingénieux**

—Toto, pourquoi mets-tu tes bas à l'envers?

—Parce qu'il y a un trou à l'endroit.

## *Coin des* BONNES AMIES

Lundi dernier, notre Cercle entrait glorieusement dans sa sixième année d'existence, et cet événement était marqué par le banquet traditionnel au Macdonald. "L'usage des repas remonte à la plus haute antiquité", a dit quelque sage . . . Nous aimons marcher dans les traces de nos ancêtres.

Groupées autour d'un magnifique "B" majuscule, nos Bonnes Amies en toilettes de soirée, formaient un gracieux spectacle. Les vides que formaient notre "B" étaient comblés par des fougères, et sur les tables des oeillets rouges et blancs répandaient un doux parfum. De petits "sheiks canadiens", façonnés par Mlle C. Poitras, indiquaient la place de chaque membre de l'exécutif et des anciennes.

Nous avions le plaisir d'avoir parmi nous quatre anciennes qui avaient consenti à se séparer de leur mari en cette occasion. Pauvres maris, nous en voudrez-vous si vous avez marigé des sardines pour souper ce soir-là?

Lorsque les convives furent rassasiés, l'on pensa à nourrir l'esprit. Le moment solennel des discours était arrivé. Courage, genoux tremblants!

La santé de notre Cercle fut portée par Mlle Madeleine Jenvrin, qui exposa brièvement l'histoire de notre Cercle, tirant des conclusions pratiques pour son avenir.

Mlle Alice Lemieux, déployant deux grandes feuilles de papier recouvertes d'écriture, nous annonça avec un petit sourire malicieux qu'elle serait brève. Et son charmant petit toast aux anciennes et aux absentes fut en effet trop court pour nous satisfaire. Au nom des anciennes, Mme Camille Brissette la remercia en quelques paroles exprimées avec délicatesse.

Mlle Gertrude Baril fit gentiment l'éloge des amis du Cercle, qui, par leur généreuse collaboration, assurèrent le succès de nos entreprises.

Au toast spirituel de Mlle Sara Desrochers, à l'adresse de "ces messieurs", les figures s'épanouirent, de petits rires fusèrent et la gaité générale fut déchainée. Nous nous étions auparavant assurées que les portes étaient fermées.

Mlle Muriel McKinnon en quelques mots, délicatement exprimés, remercia la presse des services qu'elle nous avait rendus avec tant de courtoisie et lui proposa un vote de remerciements.

Le rôle de la jeune fille canadienne-française dans la province fut habilement traité par Mlle Andrée Noullet.

La secrétaire, Mlle Gilberte McNeil, la trésorière, Mlle Jeanne Patenaude, et la présidente du comité social, Mlle Gertrude McNeil, lurent leur rapport pour l'année. La correspondance plus volumineuse qu'à l'ordinaire, contenait des lettres de nos anciennes et absentes, des voeux de succès des Anciens Elèves, des Jeunes Canadiens, et nombre d'autres personnes, fut lue par la secrétaire.

Avant de procéder aux élections, Mlle Roxane Rodberg, au nom du Cercle présenta à la présidente un joli sac en cuir, et de la part de l'exécutif une gerbe d'oeillets, ajoutant de sincères remerciements.

Notre pauvre présidente faillit s'évanouir devant tant de surprises, et remercia en termes émus toutes celles dont l'ardeur généreuse et la collaboration constante avaient assuré le succès de notre Cercle.

Mlle C. Poitras fut choisie pour présider à l'élection de l'exécutif pour 1931. Mlle Gertrude McNeil fut élue présidente par acclamation et ce choix fut salué de vifs et encourageants applaudissements.

Les autres membres de l'exécutif furent élus comme suit: vice-présidente, Muriel McKinnon; secrétaire, Sara Desrochers; trésorière, Jeanne Patenaude; directrices, Roxane Rodberg, Alice Lemieux, Marie Dostaler.

Pndant que l'on dépouillait les votes le programme musical suivant fut donné: chant des Bonnes Amies. Nos Bonnes Amies ont retrouvé leurs voix depuis le 9 décembre, et firent presque trembler les murs. Mlle Albertine Lessard, accompagnée par Mlle Alice Lessard, interpréta avec goût deux jolies chansons qui lui valurent de chaleureux applaudissements. Mlle Gertrude Amyot joua brillamment un solo de piano, si bien qu'elle fut contrainte par les applaudissements de s'exécuter à nouveau. Et Mlle Annette Pepin, accompagnée par Mlle Gertrude Baril, avec sa gaité habituelle nous chanta "Y'a des loups, Muguette", et fut très goûtée.

La semaine dernière nous annonçions qu'un prix serait tiré au cours de notre banquet. Mlle Anna Côté possédait le numéro chanceux et reçut . . . quoi? . . . une paire de bas.

Avant de chanter "O Canada", Mlle Gertrude McNeil remercia les membres de la confiance qu'ils avaient montrée en la nommant présidente, et leur assura qu'elle ferait tout son possible pour mener le Cercle à bien.

Le comité en charge des élections était composé de Mlles Jeanne Patenaude, Yvonne Bernier, Gertrude Baril, Roxane Rodberg et Alice Lemieux.

Les convives étaient: Mme L. Picard, Mme Uldège Patenaude, Mme Ivor Williams, Mme Camille Brissette, et Mlles Gertrude Amyot, Gertrude Baril, Charlotte Bernier, Yvonne Bernier, Julie Chatain, Anna Côté, Antoinette Couturier, Sara Desrochers, Berthe Dorais, Marie Dostaler, Madeleine Jenvrin, Germaine Lambert, Alice Lemieux, Bernadette Lemieux, Marie Lemieux, Albertine Lessard, Alice Lessard, Muriel McKinnon, Gertrude McNeil, Gilberte McNeil, Bérangère Mercier, Betty Morris, Andrée Noullet, Jeanne Patenaude, Annette Pepin, Clémentine Poitras, Roxane Rodberg, Ruby Rodberg, Marguerite Taillefer, Graziella Tessier, Elséa Touchette, Julia Toupin.

Je tiens particulièremnt, au nom des Bonnes Amies, à présenter nos plus sincères et chaleureux remerciements à notre présidente d'il y a quelques jours, Mlle Madeleine Jenvrin, pour les services qu'elle a su si bien rendre à notre cercle. Chacun sait de quel zèle et de quel dévouement notre présidente a fait preuve pendant son règne. Elle peut être assurée que les Bonnes Amies garderont d'elle le meilleur souvenir

* * *

Mme Armand Turcotte nous fait part de la naissance d'une petite Madeleine. Les Bonnes Amies offrent à leur ancienne ainsi qu'à la future petite Bonne Amie tous leurs meilleurs voeux.

* * *

Mlle Marguerite Taillefer est revenue d'un voyage de deux semaines à Beaumont juste à point pour notre banquet.

* * *

Mlle Marie Sabourin est partie pour Blairmore où elle habitera avec sa soeur, Mme R. Racette. Elle nous reviendra sans doute avec les cloches de Pâques.

S. D.

# Propos agricoles

## Les prix du marché

**Prix à Edmonton**

| | |
|---|---|
| **Blé—** | |
| No 1 Nord | .35 |
| No 2 Nord | .31 |
| No 3 Nord | .28 |
| No 4 Nord | .25 |
| No 5 Nord | .22 |
| No 6 Nord | .19 |
| Fourrage | .19 |
| **Avoine—** | |
| No 2 C W | .14 |
| No 3 C W | .11 |
| Fourrage | .11 |
| **Orge—** | |
| No 2 C W | .15 |
| No 4 C W | .12 |
| **Seigle—** | |
| No 2 C W | .10 |
| No 3 C W | .07 |

**Prix à Vancouver**

| | |
|---|---|
| **Blé—** | |
| No 1 Nord | .54 |
| No 2 Nord | .50½ |
| No 3 Nord | .49½ |
| No 4 Nord | .47 |
| No 5 Nord | .44¼ |
| No 6 Nord | .41½ |
| Fourrage | .40½ |

**Prix à Winnipeg**

| | |
|---|---|
| **Blé—** | |
| No 1 Nord | .53 |
| No 2 Nord | .50½ |
| No 3 Nord | .46½ |
| No 4 Nord | .42½ |
| No 5 Nord | .40½ |
| No 6 Nord | .38½ |
| Fourrage | .37 |
| **Avoine—** | |
| No 2 C W | .26⅜ |
| No 3 C W | .23⅛ |
| Fourrage | .23⅞ |
| **Orge—** | |
| No 3 C W | .21¾ |
| No 4 C W | .19 |
| **Seigle—** | |
| No 1 C W | .26½ |

**Prix à Edmonton**

| | |
|---|---|
| **Bétail—** | |
| Taures de choix | 5.75 à 6.25 |
| " qualité moyenne | 4.50 à 5.50 |
| " communs | 3.00 à 4.00 |
| Veaux de choix | 9.00 à 10.00 |
| " qualité moyenne | 6.50 à 7.50 |
| " communs | 5.00 à 6.00 |
| Bouvillons (steers) de choix | 5.75 à 6.25 |
| Bouvillons qualité moyenne | 450 à 5.50 |
| " communs | 3.50 à 4.00 |
| Boeuf de choix | 4.00 à 4.50 |
| " ordinaire | 300 à 3.75 |
| " communs | 1.50 à 2.50 |
| Moutons de choix | 7.00 à 7.50 |
| " de l'année | 5.00 à 5.50 |
| Agneau de boucherie | 3.00 à 4.50 |
| Porc à bacon | 9.00 |
| Porc de choix | 9.25 |

**(Ces prix ont été préparés le mardi soir)**

| | |
|---|---|
| **Lait** | 2.25 |
| **Crème—** | |
| Spéciale | .27 |
| No 1 | .25 |
| No 2 | .22 |
| **Oeufs—** | |
| Extra | .16 |
| Frais | .14 |
| 1ère qualité | .12 |
| 2ème qualité | .08 |

**Ces prix nous sont fournis par la Woodland Dairy Co.**



## LE MELILOT

Le mélilot prend une importance de plus en plus grande dans les provinces des Prairies, et il peut être utile de considérer quelques-uns des facteurs qui influencent la levée de la récolte et par conséquent son rapport. Le rendement de foin ou d'herbe dépend principalement de la densité, et il s'agit d'éviter toutes les choses susceptibles d'abaisser cette densité au-dessous du pourcentage normal. Les choses principales à considérer sont sans doute la graine, la préparation du sol, la plante-abri et l'époque des semailles.

**La graine.**—La pauvre qualité de la graine est très souvent la cause des échecs. Il s'emploie beaucoup trop de graines de mélilot à faible germination, ou contaminée de graines de mauvaises herbes. Si la semence n'a pas une haute faculté germinative et que les plantules ne sont pas vigoureuses, la récolte sera faible quelque bonnes que soient les autres conditions.

Beaucoup de graines de mélilot ont une enveloppe dure, et la proportion de ces graines varie d'une année à l'autre. Elle est beaucoup plus élevée dans une année chaude et sèche que dans une année fraîche et humide. Dans les conditions naturelles ces graines dures ne germent que lorsque l'enveloppe de la semence est rompue par la gelée ou par les autres agents. Lorsque la graine contient un gros pourcentage de semence dure, la levée est donc médiocre et la végétation de la récolte n'est pas uniforme. On peut y remédier dans une large mesure en scarifiant la graine c'est-à-dire en frottant ou râpant la surface de la semence afin de permettre l'entrée de l'humidité à travers l'enveloppe qui la recouvre.

**Préparation du sol.**—Pour obtenir une bonne levée de mélilot il faut bien préparer la terre. Le sol doit être humide, finement divisé et ferme sur le dessus. La graine ne peut guère germer que si elle est entourée d'une couche de terre humide et cette condition ne peut être obtenue si la terre est ouverte et en mottes. Il faut aussi qu'elle ne porte pas de mauvaises herbes, car le mélilot ne peut tenir tête aux mauvaises herbes dans la lutte pour l'humidité du sol et les éléments nutritifs. Les mauvaises herbes poussent plus rapidement que les plantes de mélilot et leur font tort en les ombrageant et en les privant de nourriture. On obtient une meilleure levée sur une jachère propre ou après le maïs ou les patates que sur un chaume, parce que le chaume contient moins d'humidité et est généralement plus sale.

**Plante-abri.**—L'habitude générale est de semer le mélilot avec du grain, qui sert de plante-abri. Dans ce cas deux récoltes se disputent l'humidité et l'engrais que renferme le sol. Le succès du mélilot dépend principalement de son aptitude à survivre aux effets de la récolte de grain, à pousse plus rapide et plus vigoureuse. Le choix de la plante-abri, la quantité à semer sont deux considérations importantes. Les expériences conduites à la ferme de Brandon indiquent que le blé a fait une meilleure plante-abri que l'avoine ou que l'orge. C'est sans doute à cause de la longueur de sa paille et parce que ses feuilles se dessèchent plus tôt dans la saison, permettant à la lumière d'arriver plus librement aux pousses du trèfle. Les expériences indiquent également qu'à Brandon ou dans les mêmes conditions qu'à Brandon, on peut semer le blé à raison de 1½ boisseau par acre en ayant une assurance raisonnable d'obtenir une bonne levée de mélilot. On fera bien cependant de mettre un peu moins de semence dans les régions moins humides et dans les années sèches. En général il vaut mieux semer d'un-quart à un-tiers de moins de semence de la plante-abri que la quantité normale. Enfin il faut enlever la plante-abri aussitôt que possible en automne afin que le mélilot puisse bien s'établir avant la gelée.

**Epoque des semailles.**—L'époque des semailles dépend de l'état du sol et de l'espèce de plante-abri employée. Sur jachère d'été propre et avec une plante-abri de blé, on recommande de semer au commencement du printemps, jusqu'à la mi-mai. Il est parfois cependant impossible de semer tôt à cause des inondations et des mauvaises herbes. Les semailles plus tardives, jusqu'à la fin de juin, donnent de bons résultats à condition que le sol contienne beaucoup d'humidité et que la terre soit raisonnablement propre. Dans les semailles tardives on emploie l'avoine ou l'orge comme plante-abri.

## PATRONNEZ NOS ANNONCEURS



# A nos abonnés . . .

*Plusieurs de nos abonnés nous disent que les temps sont durs, et, en conséquence, ils se demandent comment ils pourront continuer leur abonnement à la "Survivance".*

*Certes, nous comprenons comme tout autre que les temps sont durs, et nul plus que nous n'en ressent les conséquences.*

*Nous sommes prêts comme par le passé à faire notre part. Pour vous en donner une preuve directe nous aimons à vous dire que nous attendrons quelque temps ceux qui ne peuvent pas acquitter leurs redevances pour le moment.*

*Plusieurs nous ont écrit à ce sujet, et nous remercions sincèrement tous ceux qui ont manifesté de la bonne volonté en nous demandant de bien vouloir les attendre, tout en nous donnant l'assurance qu'ils ne perdront pas de vue leurs obligations envers leur journal.*

*"Votre journal m'intéresse trop, nous dit un de nos correspondants, il répond trop à un besoin des nôtres en Alberta pour que je puisse me priver de sa lecture. J'espère que vous continuerez à me l'envoyer malgré le retard du paiement; je ne puis rien faire maintenant mais aussitôt que je le pourrai, je paierai cet abonnement."*

*Nous espérons que la "Survivance" continuera à être appréciée de cette manière et accueillie partout avec le même empressement.*

*Faisons chacun notre part,—nous le devons à notre foi et à notre langue.*

## Si nous revenions au bon sens ?

De M. Jules Dorion, dans l'"Action Catholique":

"Si, durant 1931, nous revenions au bon sens!

"Nous, fils de l'Eglise, nous avons un excellent guide pour le faire. L'Evangile nous enseigne la modération et nous y habitue . . .

Il était élémentaire de se dire que si tout le monde se mettait à fabriquer, il ne resterait plus bientôt personne pour acheter. Il était élémentaire de se dire qu'une valeur, même réelle, ne peut gonfler, indéfiniment, sans ruiner finalement ceux qui lui ont fait confiance.

"On ne l'a pas fait. On ne voulait pas se donner la peine de réfléchir. Il était beaucoup plus agréable de se laisser aller.

"L'Evangile nous enseigne la modération, le bon sens, et surtout qu'il ne faut pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'ils nous fassent, c'est-à-dire nous exploiter. Si tous les financiers et tous les industriels s'étaient inspirés de principes chrétiens dans le lancement de l'exploitation de leurs entreprises; si l'ambition et la vanité ne s'étaient pas répandues comme une marée empoisonnée sur le grand nombre, il n'y aurait pas de crise à l'heure actuelle.

"Travaillons pour que, en 1931, le nombre augmente de ceux qui reviennent aux idées saines."

## La crise

### Des économistes américains pensent qu'elle se prolongera toute l'année 1931

L'année 1931 verra une reprise des affaires au printemps et se terminera dans une tendance vers la normale, mais cette normale ne sera pas atteinte avant 12 autres mois, selon les déclarations optimistes mais prudentes, faites par des économistes et des statisticiens éminents, au congrès de l'"American Economic Association" et de l'"American Statistical Association."

La dépression économique est rendue à son point extrême mais le chômage sera probablement plus aigu, l'hiver prochain. Cependant, malgré une autre année d'incertitude les exportations augmenteront, la construction augmentera et les industries de l'acier et de l'automobile seront plus prospères.

Néanmoins l'année 1931 verra augmenter le nombre des faillites et les salaires seront plus bas. Le colonel Ayres de la "Cleveland Trust Company" démontra au moyen de graphiques, que durant 1928 et 1929 il n'y eût pas de surproduction et il fit remarquer que de 1881 à 1885, l'univers traversa une période pire, de dépression économique. D'après le colonel Ayres l'année 1931 sera plus favorable que l'année 1930, mais que la dépression ne disparaîtra pas encore complètement.

## Le soin des poulains

La taille d'un cheval, sa valeur et les services qu'il peut rendre, dépendent dans une large mesure du soin dont le poulain a été l'objet, spécialement au sevrage et pendant l'hiver suivant. Les poulains venus au monde de bonne heure et bien nourris pendant les mois d'été sont en bien meilleur état pour passer l'hiver que les poulains nés plus tard.

A Indian Head, nous avons généralement pour habitude de mettre les poulains dans leurs quartiers d'hiver vers le 1er novembre et de leur donner une nourriture abondante pendant l'hiver pour qu'ils continuent à se développer. En ces deux derniers hivers un certain nombre de poulains ont été hivernés dehors, dans un refuge avec corral attenant, et comparés avec des poulains tenus dans des stalles. Les deux groupes se sont développés également bien pendant les froids, mais les poulains tenus dehors avaient une robustesse et une aptitude à fourrager très apparente à l'approche du printemps, et ils manifestaient un grand désir de se procurer de l'herbe.

Il ne suffit pas que la nourriture soit bonne; il faut aussi que les quartiers d'hiver soient tenus propres et sans fumier. Lorsque les poulains sont hivernés dans des stalles, il est essentiel de leur fournir beaucoup d'exercice; ils sont hivernés dehors, ils en prennent généralement assez pour se maintenir en bon état. Toutes les six semaines au moins, il faut tailler les pieds et les tenir d'aplomb, pour prévenir une allure défectueuse.

Il est tout à fait essentiel que le jeune animal se développe bien pendant les deux premières années, pour qu'il fasse un bon cheval de trait. Voyez donc à ce que les poulains sevrés reçoivent la bonne sorte de nourriture pour qu'ils se développent le mieux possible. On considère que le foin de luzerne est l'un des meilleurs fourrages pour les jeunes chevaux. Le ray-grass de l'Ouest et le mil sont excellents. La bonne paille d'avoine est utile, si l'on ne peut trouver d'autres fourrages. Il faut donner, en plus, une ration généreuse d'avoine moulue ou roulée. Le son n'est pas nécessaire lorsque l'on emploie du foin de luzerne, mais il est indispensable lorsqu'on se sert de ray-grass de l'Ouest, de mil ou de paille d'avoine.

Ferme expérimentale fédérale,
Indian Head, Sask.



## *L'exposition mondiale du grain*

Si l'on en juge par les témoignages qui arrivent de toutes parts au moins cinquante pays seront représentés à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain quand celle-ci s'ouvrira à Régina le 25 juillet 1932. Déjà, près de deux ans avant cette date, onze pays ont accepté officiellement l'invitation d'y participer: Italie, Pérou, Yougoslavie, Guatemala, Nouvelle-Zélande, Tchéco-Slovaquie, Pays-Bas, Pologne, Siam et l'Inde. M. John A. Mooney, directeur-gérant de cet événement mondial, a exprimé dernièrement, au cours d'une conférence donnée devant le Club Kiwanis de Régina, l'opinion que presque tous les pays de l'Europe seront représentés. M. Mooney a passé quelques mois sur le continent pendant la dernière partie de l'année dernière dans l'intérêt de la Conférence-Exposition.

La préparation du programme de la conférence à la Conférence-Exposition Mondiale du grain, qui sera tenue à Regina en 1932, fait des progrès satisfaisants. Cette réunion d'agriculteurs et de techniciens-experts de bien des pays différents, sera l'assemblée la plus importante qui ait jamais été tenue de tous ceux qui s'intéressent à la production et à la vente des céréales.

### L'âge des animaux

Un médecin écossais a établi que peu d'animaux dépassent l'homme en longévité. Il est faux, en particulier, que la baleine atteigne cinq cents ans; elle vivrait rarement en réalité plus de quarante années. L'éléphant, que l'on disait vivre communément un siècle, n'atteint que peu de fois 150 ans et rarement deux cents. La carpe et l'aigle seraient aussi des animaux remarquables par leur longévité: tous deux vont jusqu'à cent cinquante ans. Mentionnons encore parmi les centenaires de la gent animale le perroquet, le corbeau, le canard des régions arctiques. Le médecin écossais fixe comme suit l'âge d'autres animaux plus familiers. Le chien, 25 ans; le cheval, 40 ans; la poule, 30 ans; l'oie 57 ans. Le lion et le tigre ne vivent que 25 ans; le saumon atteint jusqu'à cent ans; l'anguille 60 et le crocodile 40. La mouche ne vit que 34 jours; mais par contre certaines fourmis ont vécu jusqu'à 13 ans.

### *Un secret*

Un cultivateur intelligent ayant élevé sur une petite terre assez ingrate, une famille de six enfants, disait à l'un de ses voisins qui s'étonnait qu'il eût de l'argent à la banque:

"Veux-tu savoir comment l'on s'y prend pour avoir toujours de l'argent? Eh! bien, lorsque l'on gagne un dollar, on n'achète que pour cinquante sous. C'est ce que j'ai fait; voilà tout mon secret".



### IL Y A PROFIT A DETRUIRE LES INSECTES

Un des districts de l'Alberta a réalisé une économie de $26,000 en organisant une campagne de lutte contre les insectes qui nuisent à la récolte de betteraves à sucre; d'autre part, une seule ferme a économisé $5,900 en prenant les précautions nécessaires pour détruire la mouche à scie de la tige du blé. Ces chiffres démontrent éloquemment l'utilité des travaux conduits par le Service de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture.

### PRODUISONS DES PRODUITS DE BONNE QUALITE ET REGLONS LA QUANTIE

Dans un message qu'il vient d'adresser aux cultivateurs de l'Est, l'honorable Robert Weir, Ministre fédéral de l'Agriculture, fait remarquer qu'afin de pouvoir tenir tête à la concurrence mondiale sur les marchés, les cultivateurs canadiens doivent (1) continuer à appliquer de plus en plus la science à l'agriculture; (2) abaisser le prix de revient des produits agricoles; (3) adopter un système de vente bien organisé, 1, voir à ce qu'il ne s'expédie pas de produits de qualité inférieure sur les marchés étrangers, 2, produire un volume suffisant pour conserver le marché une fois que l'on y a pris pied, 3, régler la distribution sur ces marchés pour prévenir l'encombrement.

### *Pour que les affaires aillent mieux*

Si l'on veut que les "affaires aillent mieux", il faut raviver en chacun la conscience professionnelle, le sens de l'économie, l'art de dépenser, l'amour de l'effort, la pratique de la justice sociale, le culte de la vraie liberté, non pas celle qui sacrifie l'intérêt de tous au plaisir de chacun, mais celle qui coordonne les vertus de chacun au profit de tous.

Comme le disait sir Henry Thornton dans son message de nouvelle année:

"Nous serions bien à plaindre si nous n'avions pas de problèmes à résoudre' car chaque problème représente une victoire à gagner. Au lieu de nous plaindre des difficultés, réjouissons-nous de ce qu'elles existent car chaque bataille est une victoire possible. Et puis il faut se dire que les difficultés d'aujourd'hui nous feront peut-être sourire demain."

# Les Anciens du Collège des Jésuites

La grande activité des Anciens à cette époque est la pièce du mardi gras. Ils trouvent pourtant moyen de se prêter à d'autres oeuvres. Mardi dernier, M. l'abbé Roméo Ketchen, curé de l'Immaculée Conception, donnait, au profit de l'A.C.F.A., une soirée causerie à la salle de l'Ecole séparée. Pour accompagner la captivante conférence de Mlle Lévesque sur l'histoire du Canada, quelques Anciens figuraient au programme: le R. P. Robert Picard, S.J., MM. Jacques Sylvestre et Paul Tougas.

* * *

Notre inlassable secrétaire ne signe pas la chronique cette semaine. Qui voudra connaître la cause de son abstention, pourra assister, lundi prochain, à la conférence donnée, sous les auspices des Dames de S.-Joachim, en leur salle paroissiale. Nous lui promettons un régal de l'esprit: un sujet tout nouveau, d'intérêt tout à fait actuel.

* * *

Nous apprenons que M. Orel Thivierge est devenu papa la semaine dernière. Félicitations!

* * *

Et la comédie du mardi gras? . . . Depuis plus de deux semaines, nos artistes travaillent ferme. On entrevoit ce que sera la pièce, et l'enthousiasme d'une première lecture, au lieu de s'épuiser, continue de croitre. Il y a à cela bien des raisons. Imaginez un jeune fiancé . . . (Mais laissez-moi donc! . . . Pardonnez-moi cette interruption, cher Ancien: il y a ici un jeune monsieur qui ne voudrait pas que vous sachiez). Je disais donc qu'il y avait un jeune homme, et une jeune veuve . . . (Non! non! . . . ne craignez donc pas!) Il y a le papa et la maman de la future . . . et la plus extraordinaire situation . . . (Allez-vous me laisser! . . .) Mêlez-y saint Michel et un phonographe, et vous aurez . . . (C'est bon! c'est bon! . . . je n'en dirai pas plus!) Le jeune homme aux vues fantastiques . . . qui lui retombent dessus . . . c'est M. Jacques Jenvrin; la jeune veuve . . . pour la circonstance . . . Mlle Gertrude McNeil. M. Armand Lépine (qu'on se rappelle M. Nonancourt!) et Mlle Imelda McNeil figureront les beaux-parents: c'est une promesse de rires ininterrompus.

Ne manquez pas le spectacle du 17 février. M. l'abbé Roméo Ketchen et M. Roland Patenaude, du comité d'ortement conditionné. La salle a une capacité-limite: qu'on se hâte de prendre ses billets, pour célébrer le mardi gras dans le sain épanouissement d'une soirée canadienne-française.

**Le sous-secrétaire.**

## Collège des Jésuites

Nos "invincibles" enregistrent, samedi soir, une bonne victoire contre l'équipe de gouret du "Arlington Rink": les "Falcons". L'attaque, menée par Delisle, Robert et Labrosse, fut rapide, effective aussi: un point dès la première montée. Leur jeu d'ensemble continua calculé, précis: nos avants formaient un barrage où se brisait, chaque fois, la ruée des adversaires.

La deuxième période vit un peu de confusion: les joueurs de "claquer"; la foule de huer. Les nôtres se ressaisirent à la troisième période. Au milieu d'une mêlée, Delisle fit le deuxième et dernier point.

En somme la joute, sauf la première partie, ne fut guère scientifique. Il faut avouer que nos "étoiles" semblaient ne pas douter de la victoire . . Alors, à quoi bon s'essouffler? . . .

C'est ça! Conservez vos énergies. Legal vous les fera déployer. Ce sera dur! Un vrai combat celui-là, où tous les coups compteront: Joffre! faudra régler ton tir. . .

## Athabasca

Dimanche, le 4, au soir, avait lieu chez le R. P. Desmarais, O.M.I., une partie de cartes, la première d'une série organisée pour cet hiver par le cercle de l'A.C.F.A d'Athabasca.

Cette soirée coïncidait avec le 21e anniversaire de l'arrivée du R. P. A. Desmarais, O.M.I., comme curé de la paroisse St-Gabriel d'Athabasca, Alta.

Bon nombre de paroissiens sont venus fêter le bon Père Desmarais et se séparèrent après avoir passé une agréable soirée.

Dimanche, le 11, avait lieu à la résidence de M. Louis Patry, notre président, une partie de cartes, la seconde, d'une série, organisée par le cercle de l'A.C.F.A. d'Athabasca.

Les nombreux joueurs qui y prirent part montrèrent beaucoup d'entrain au jeu et se séparèrent à une heure assez avancée, emportant chacun un bon souvenir de la soirée, tout en remerciant M. et Mme Patry et en exprimant le désir de se rencontrer bientôt dans de pareilles agréables soirées de familles.

—Cor.

## Les Jeunes Canadiens

La pièce "Les Crochets du Père Martin" est toujours au programme des Jeunes Canadiens.

En vue de la prochaine réunion mensuelle au cours de laquelle les Jeunes Canadiens auront à adopter une constitution nouvelle, le chroniqueur a cru bon parler la semaine dernière de la nécessité d'une bonne constitution pour effectuer l'union au sein de notre groupement.

Il n'y a pas à dire que cette constitution sera aussi parfaite qu'on puisse l'imaginer. Pour cela, on prendra la vieille constitution tombée en désuétude, on recherchera les amendements qui y ont été faits depuis . . ? On fondra le tout, et il en sortira une constitution refondue.

Une chose qui semble assez difficile est de retracer tous les amendements qui y ont été apportés; une fois cela fait, il faudra que ceux qui les auront retracés puissent se retracer eux-mêmes. Il y aura apparemment un embrouillamini assez ingénu. La clause de la contribution en récèle un exemple typique. Il y a eu amendement, amendement, et encore. Qu'en sortira-t-il?

A ce propos je me rappelle un petit passage d'Horace, soit dit en passant que cette fois-ci Horace a écrit en latin: Parturient montes, nascitur ridiculus mus.

Il est à prévoir qu'on n'oublira pas les gens mariés. Il n'est pas venu à la connaissance de personne qu'on cesse d'être jeune en se mariant. Le mariage n'est pas un brevet de vieillesse. De plus, on ne cesse pas d'être canadien en se mariant. Autrement, les gens mariés formeraient une race à part, en dehors des cinq races qui habitent le globe.

*Tout cela, afin que ceux qui entrent* dans le conjungo continuent légalement à être des Jeunes Canadiens. Le club réclame leur coopération; pourquoi la refuser? Est-ce à croire qu'un imberbe profiterait de la sortie systématique de quelqu'un d'entre nous des cadres du club, pour se hisser au faite, mettre en évidence sa petite personne et pas toujours une personnalité? Si tel n'est pas le sentiment et rien n'indique qu'il soit tel, alors pas de difficulté à envisager de ce côté.

Le club n'a eu qu'à se féliciter de l'élargissement de ses cadres en permettant aux gens mariés d'être membres du club; et c'est grâce à leur coopération si le club est bien vivant et actif, après une longue léthargie.

**A. Lavoie.**

## Picardville

Les "fêtes" sont terminées. Le jour des Rois la grand'messe était chantée par le R. P. Paradis, O.M.I., accompagné comme diacre de M. le curé, comme sous-diacre du R. P. Nadeau, O.M.I. Ce dernier donna le sermon de circonstance.

Le soir les vieux garçons donnaient leur partie de cartes. Les soirées familiales avaient empêché un peu l'assistance coutumière, mais le résultat fut tout de même appréciable!

Dimanche dernier la partie de cartes était au profit de l'A.C.F.A. Les recettes obtenues sont destinées à pourvoir aux dépenses que nécessiteront le passage de nos délégués au Congrès de l'A.C.F.A.

Le choix de ces délégués a été fait à une assemblée du cercle local tenue récemment. Ce sont: le président, M. Jérôme Lambert, et MM. Jacques Lavoie, Cyrille Lambert, Jos. Lebel et Frédéric Nadeau.

M. Frédéric Lapierre, secrétaire et commissaire du district Racine pour 1930, a été réélu par acclamation pour un terme de trois ans.

Dans le district Woodland, il y eût élection. Un protestant et un catholique canadien-français étaient sur les rangs. Le vainqueur de la joute est M. Adonias Cloutier. Viennent d'être choisis comme délégués à la convention des commissaires d'école: M. Jos. Lebel représentera le district Racine; Mme Adélard Garon le district *Trail's End*.

La maladie par une température aussi clémente fait son gite ici et là. Ainsi les familles Louis Breault, Frédéric Lapierre, Francis Paquette ont reçu cette dure visiteuse.

Il est rumeur que Cyprien Garon prenne en mains la boucherie; M. Faulks, le propriétaire actuel, quitterait.

Une partie de cartes est au programme pour dimanche le 1er février.

—Corr.

**Ce qu'on apprend!**

Un jour, dans l'église Saint-Sulpice, le prince de Condé, placé par hasard à côté d'un séminariste, profite de la rencontre et lui fait cette question:

—Monsieur, faites-moi le plaisir de me dire ce que l'on apprend au Séminaire.

Le séminariste ne répond pas.

Croyant qu'on ne l'a pas entendu, le prince renouvelle sa demande sans plus de succès. Il insiste une troisième fois.

—On nous apprend, répond le séminariste, **à garder le silence à l'église.**



# 56ème assemblée annuelle de la Banque Canadienne Nationale

## Les bénéfices s'élèvent à $1,024,702. — Les dépôts forment une somme de $119,707,085.—L'actif s'établit à $147,244,132

## EXCELLENTE SITUATION LIQUIDE

La Banque Canadienne Nationale a tenu à Montréal, le 15 janvier 1931, sous la présidence de l'hon. F.-L. Béique, la 56ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice terminé le 29 novembre 1930, met au jour une situation tout à fait satisfaisante.

Les bénéfices nets de l'année s'élèvent à $1,024,702, à rapprocher de $1,053,099 en 1929, qui avait été, pour cette institution une année record. Après paiement des dividendes ($699,852), contribution au fonds de pension du personnel ($40,000), provision pour les impôts fédéraux ($115,000) et versement de $125,000 au Trésorier de la province de Québec, le compte profits et pertes fait ressortir un solde créditeur de $178.229, en regard de $132.292 au 30 novembre 1930.

Le poste le plus important du passif est naturellement celui des dépôts qui se chiffre par $119,707,085, en diminution de $1,111,111 par rapport au 30 novembre 1929, soit moins de 1 pour cent. Les dépôts d'épargne forment une somme de $101,372,283, qui ne représente qu'une contraction de $513.723 relativement à l'exercice précédent.

L'actif total de la banque s'établit à $147,244,132, à rapprocher de $155,245,638 au 30 novembre 1929. L'actif liquide s'élève à $21,227,299 soit l'équivalent de 16,05 pour cent du passif envers le public, contre 15.27 pour cent à la même date l'an dernier. L'actif immédiatement réalisable se chiffre par $72,721,566, et équivaut à 54.98 pour cent du passif envers le public. Les prêts courants et escomptes s'élèvent à $66,424,828, en regard de $68,599,076. Cette légère contraction, 3 pour cent environ, reflète le ralentissement économique qui s'est fait sentir au Canada au cours de l'année.

En proposant l'adoption du rapport du Conseil d'administration, le président, l'hon. F.-L. Béique, a fait observer que les résultats des opérations de la Banque au cours du dernier exercice indiquent, non seulement que la Banque Canadienne Nationale est en excellente posture, mais encore que la province de Québec a été moins affectée que plusieurs autres provinces canadiennes par le ralentissement industriel et commercial qui se fait sentir dans le monde. La position privilégiée dans laquelle se trouve, en cette période difficile, la vieille province de Québec tient sans doute à l'équilibre qui s'est maintenu jusqu'ici entre la production agricole et la production industrielle, mais elle tient peut-être davantage encore à l'esprit de travail, d'économie et de prévoyance de ses habitants, qui se sont constitué des réserves pendant les bonnes années, et à l'harmonie qui règne dans les relations entre le capital et le travail. Les théories de ceux qui s'efforcent de mettre en antagonisme le capital et le travail sont contredites par les faits, puisque les deux forces qu'ils prétendent opposer l'une à l'autre sont faites pour collaborer en se complétant. La situation économique au cours de l'année dernière n'a-t-elle pas mis en lumière la solidarité qui les unit? La crise qui sévit dans tous les pays les atteint toutes les deux, puisque la dépression économique provoque d'abord le chômage des capitaux, qui a pour conséquence le chômage des travailleurs. Les capitaux engagés dans les entreprises productives ne sont pas autre chose que des outils mis à la disposition des ouvriers sous forme d'usines et fabriques, d'outillage et de matières premières. Vouloir soulever le travail contre le capital, c'est engager l'ouvrier à détruire ses outils. Ceux qui apportent à la production les capitaux dont elle a besoin et ceux qui lui apportent leurs services, dont elle n'a pas moins besoin, sont donc dans un état d'étroite interdépendance. Le bien-être des uns et des autres dépend de leur loyale coopération.

Au sujet des causes de la crise mondiale, l'hon. F.-L. Béique déclare que plusieurs facteurs défavorables s'atténueront d'eux-mêmes avec le temps, mais que quelques-unes des conséquences financières de la Grande Guerre ne cesseront pas d'entraver sérieusement les relations économiques internationales sans l'intervention des Etats intéressés. Après avoir cité un passage de l'Histoire économique et financière de la nation française, publiée en 1927, et où M. Germain Martin prévoit que les perturbations internationales ne prendront fin que lorsque les Etats-Unis, créanciers de l'Europe, consentiront à une revision générale des dettes de guerre et à leur annulation totale ou partielle, l'hon. F.-L. Béique fait allusion aux récentes déclarations du président de la Chase National Bank, la plus grande banque du monde. M. Albert H. Wiggin suggère, comme l'un des remèdes à la dépression mondiale, que le gouvernement des Etats-Unis prenne l'initiative de négociations en vue de réduire les dettes interalliées. Il n'est pas douteux, conclut le président de la Banque Canadienne Nationale, qu'un allègement des dettes de guerre, qui sont une cause de dépression économique dans tous les pays, contribuerait beaucoup à la reprise de l'activité économique dans le monde.

Les actionnaires, après avoir adopté des résolutions de félicitations à l'adresse des administrateurs et de remerciements à l'adresse du personnel, ont réélu le conseil d'administration, ainsi composé: l'hon. F.L. Béique, MM. Armand Chaput, A.-N. Drolet et J.-H. Fortier, sir J.-Geo. Garneau, MM. A.-A. Larocque, Ch. Laurendeau, c.r., et Beaudry Leman, l'hon. D. O. L'Espérance, M. Leo G. Ryan, l'hon. J.-M. Wilson.

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

***Situation au 29 novembre 1930***

### COMPTE PROFITS ET PERTES

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dividendes.............$ | 699,971.59 | Solde créditeur au 30 novembre 1929..........$ | 132,292.56 |
| Fonds de pension du personnel................ | 40,000.00 | Solde de la prime sur les nouvelles actions....... | 1,206.00 |
| Impôts fédéraux......... | 115,000.00 | Profits de l'exercice finissant le 29 novembre 1930 | 1,024,702.28 |
| Versement au Trésorier de la Province de Québec (14, Geo. V, ch. 3)..... | 125,000.00 | | |
| Solde créditeur au 29 novembre 1930.......... | 178,229.25 | | |
| | $ 1,158,200.84 | | $ 1,158,200.84 |

### PASSIF

**Envers le public:**

| | | |
|---|---|---|
| Billets de la Banque en circulation..............$ | 10,735,984.00 | |
| Dépôts (épargne et comptes courants)............. | 121,538,347.74 | |
| Divers............................. | 612,979.55 | |
| | | $ 132,887,311.29 |

**Envers les actionnaires:**

| | | |
|---|---|---|
| Capital, réserve, dividendes et profits non répartis............... | 14,356,820.90 | |
| | | $ 147,244,132.19 |

### ACTIF

| | |
|---|---|
| Argent en caisse, dans d'autres banques et aux réserves centrales d'or..........$ | 21,227,299.42 |
| Obligations et actions.......... *(comptées au-dessous de la valeur marchande)* | 33,262,232.29 |
| Prêts à demande.......... *(garantis par des titres d'une valeur marchande amplement suffisante)* | 11,598,243.17 |
| Prêts courants et escomptes.......... *(déduction faite des créances douteuses et des fonds de prévoyance)* | 73,233,942.65 |
| Immeubles, créances hypothécaires, mobilier et divers.......... *(comptés au-dessous de leur valeur)* | 7,922,414.66 |
| | $ 147,244,132.19 |

## Nouvelles de l'Alberta

### Un nouveau poste pour l'hon. juge J. D. Hyndman

L'hon. juge James Duncan Hyndman de la cour suprême de l'Alberta vient d'être nommé président de la cour d'appel pour les pensions, à Ottawa. L'hon. juge Hyndman a offert sa démission comme juge et elle a été acceptée. Il aura comme collaborateurs le colonel F. R. LaFlèche et le colonel L. P. Sherwood. Il recevra un salaire de $8,000 par année.

### Délégué à Brandon

A une réunion des cinq présidents des associations d'exposition du bétail, M. P. W. Abbott a été choisi comme délégué à une réunion de la "Western Canada Livestock" qui doit avoir lieu à Brandon de 18 au 26 février.

### Résultat du débat universitaire

Le trophée McGoun décerné à l'Université qui sort vainqueur d'un débat organisé entre les universités des provinces de l'Ouest, n'est plus détenu par l'Université de l'Alberta. C'est l'Université du Manitoba qui a eu l'honneur de le gagner, vendredi dernier, à l'issue d'un débat tenu simultanément entre les universités des quatre provinces de l'Ouest. Les représentants de l'Université du Manitoba ont gagné le trophée en triomphant chez eux et à l'étranger des concurrents qui leur avaient été opposés.

Les représentants de l'Université de l'Alberta ont triomphé ici, mais ont mordu la poussière à Winnipeg. Le sujet du débat était le suivant: "Devrait-on accorder immédiatement aux Indes le status de dominion?"

Le débat eut lieu sous la présidence du doyen W. A. Kerr. Les juges du débat furent M. H. H. Parlee, K.C., J. C. F. Bowen, K.C., LL.B., et le R. Canon Pierce-Goulding.

### L'A.C.F.A. au radio

Les Canadiens-français qui furent aux écoutes, lundi soir, n'ont pas, certes, regretté l'audition de la magnifique causerie faite par Mlle E. Lévesque sur le héros de la Marne, Joffre. Elle nous a assurément appris à mieux connaitre et apprécier cette grande figure militaire.

Nous sommes convaincus qu'un grand nombre de nos compatriotes manifesteront leur appréciation élogieuse au sujet de la causerie de Mlle Lévesque en se servant d'un médium à la portée de tous: une lettre. Adressez toutes les communications au secrétariat de l'A.C.F.A., ou au Dr J.-L. Petitclerc, président général de l'A.C.F.A. ou au poste CJCA.

M. Louis Normandeau se fit entendre aussi dans un groupe de deux chansons qui, sans aucun doute, ont su plaire aux radiophiles.

M. Ubalde Baudry, secrétaire-général de l'A.C.F.A., s'acquitta avec succès de sa tâche d'annonceur.

### Le président général de l'A.C.F.A. à Bonnyville

Le cercle de l'A.C.F.A. à Bonnyville annonce une soirée qui aura lieu dimanche soir, le 1er février prochain. La partie principale de cette soirée sera une causerie par le président général de l'A.C.F.A. M. le docteur Petitclerc a choisi "Le coeur de l'homme" comme sujet.

### Causerie de M. Gibbs sur l'urbanisme

Merci à M. Gibbs, député provincial et président du "Town and Rural Planning Board" pour son excellente causerie sur l'urbanisme faite en français, lundi après-midi. Sa diction était nette et bien française. On ne pouvait y retracer le moindre accent anglais.

Merci aussi à Mme H. Allard et à Mme O. J. Walker qui se firent hautement apprécier dans un programme musical d'oeuvres françaises.

Voici un extrait de la causerie de M. Gibbs:

"Puisqu'on m'a permis, dit-il, de faire ma causerie en français, je saisis l'occasion pour saluer ces grands courageux qui ont conservé la langue française et l'esprit latin au milieu de tant de difficultés pour la plus grande richesse de notre culture canadienne.

"C'est avec une confiance particulière que je m'adresse aux Albertains de langue française dans l'intérêt du "Town and Rural Planning Board" que j'ai l'honneur de présider. Comme vous le savez il s'agit du mouvement inauguré par le premier ministre Brownlee pour encourager l'urbanisme—l'embellissement des villes et de la campagne et la conservation de ce bel héritage de beauté naturelle que nous avons le devoir de transmettre intact aux générations futures. S'il est vrai que "noblesse oblige" vous avez de par vos origines mêmes, l'obligation de vous ranger du côté de l'ordre, de l'harmonie et de la clarté, de quelque façon que ces qualités éminemment françaises se manifestent.

"C'est aussi le désir du premier ministre Brownlee et de notre directeur M. Seymour de vous faire aimer davantage votre province, de priser ses montagnes et ses lacs, ses bois et ses prairies au-dessus de l'or ou de l'argent; de les aimer pour eux-mêmes et pour tout ce qu'ils renferment de santé et de poésie. C'est encore leur désir de protéger nos paysages et nos sites historiques contre la cupidité égoïste et contre l'étourderie insouciante des autres, d'aménager des parcs ruraux pour les parties de plaisir et les rassemblements fraternels, d'assurer l'accès libre aux plages de nos lacs à une multitude d'humbles gens qui en pourraient être exclus par les cottages des gens plus fortunés, de surveiller la publicité en plein air pour que les affiches et enseignes ne détruisent pas le calme et l'attrait de nos campagnes, de voir que le commerce et l'intérêt privé n'empiètent pas sur les droits du public et de la postérité."

## Nouvelles d'Edmonton

### Conférence sur l'Histoire du Canada par Mlle E. Lévesque

Mardi soir, une foule nombreuse et choisie s'était dirigée vers la salle de l'Ecole séparée de la 103e rue pour entendre Mlle E. Lévesque dans une conférence sur l'Histoire du Canada.

Présentée par M. P. Jenvrin, agent consulaire de France à Edmonton, Mlle Lévesque, pendant au delà d'une heure fit un magistral exposé des faits glorieux qui illustreront toujours les origines canadiennes.

L'érudition de la conférencière dans le domaine historique est manifeste et mérite d'être soulignée.

C'est une leçon de courage d'héroïsme même que nous devons retirer des enseignements qui se dégagent de tous les faits glorieux relatés avec maîtrise par la distinguée conférencière.

Un programme musical fut aussi très goûté et très apprécié par l'assistance. Y prirent part, le R. P. Picard, S.J., M. Paul Tougas, M. J. Sylvestre Mlle C. Gagné, Mlle S. Patenaude et Mlle J. Langlois.

M. Baudry, secrétaire général de l'A.C.F.A., adressa aussi la parole pendant quelques instants au nom de l'A.C.F.A.

### Pour une oeuvre charitable

Vendredi, à 8 h. p.m, aura lieu à la patinoire du Séminaire St-Joseph une partie de gouret entre les "Falcons" et les élèves du collège des Jésuites. On demande à tous les Canadiens de la ville de se rendre en foule à l'endroit indiqué. Une collecte sera faite parmi les spectateurs et le produit en sera entièrement affecté au bénéfice de nos compatriotes moins fortunés, de la ville.

Cette partie de gouret est sous les auspices du cercle Saint-Joachim de l'A.C.F.A.

En foule donc! N'oublions pas qu'une nombreuse assistance sera appréciée.

### Visiteur

M. le Dr J. R. Hurtubise, de Sudbury, Ontario, vice-président de l'Association d'Education d'Ontario, était de passage à Edmonton, la semaine dernière. Nous avons été heureux de recevoir sa visite à la "Survivance".

### Décès d'un pionnier

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Napoléon Girard survenu, jeudi dernier, le 15. Il était âgé de 73 ans. Il demeurait dans l'Ouest depuis 38 ans. Il laisse dans le deuil sa femme, autrefois Mlle Blackburn, de Beaumont.

Elle remercie tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies dans la douloureuse épreuve qui la frappe.

La "Survivance" offre à Mme Girard l'expression de ses condoléances les plus sincères.

### 16,767 téléphones

De la compilation des statistiques du département du téléphone on constate une augmentation soutenue dans le nombre des abonnés. On a compté qu'il y a, actuellement, 16,767 téléphones dans la ville. A pareille date, l'année dernière, on n'en comptait que 16,538.

### Profits

Les utilités publiques que possèdent la ville ont enregistré, dans leurs opérations, un surplus de $513,755, pendant l'année qui vient de se terminer. Bien que la compagnie des tramways ait réalisé un bénéfice de $1,028, on constate une diminution de $9,340 dans les revenus de 1930 comparés à ceux de 1929.

### Gouret à l'Université

Il y aura une grande partie de gouret, samedi soir, à la patinoire de l'Université entre "Imperials" et "Varsity". Prix d'entrée, 35 cents et 50 cents.



## Généralissime de l'armée française

### Le général Weygand succèdera au maréchal Pétain

PARIS.—On parle beaucoup, dans les milieux bien informés, d'un mouvement militaire très important, en ce qu'il porterait sur les plus hauts postes de l'armée.

Le général Weygand serait très prochainement appelé à remplacer le maréchal Pétain au poste de vice-président du conseil supérieur de l'armée, c'est-à-dire de généralissime.

Le général Gamelin succéderait au général Weygand comme chef d'état-major général.

Cet important mouvement ne saurait se produire qu'à la suite du départ du maréchal Pétain.

La promotion du général Weygand au poste de généralissime sera accueillie avec une satisfaction profonde par l'opinion publique et par l'armée.

On sait en quelle estime particulière le maréchal Foch tenait le général Weygand, qui avait été le collaborateur intime et précieux de ce chef de génie pendant la guerre.

Le général Weygand peut être considéré comme le dépositaire de la pensée de Foch, le maitre incontesté de la stratégie moderne dont il a recueilli les enseignements.

Il a pu donner une preuve de sa valeur quand, appelé par la Pologne qu'envahissaient les armes rouges, il sut rétablir en quelques jours la situation, opérer un redressement merveilleux et infliger une défaite décisive aux troupes bolchevistes.

Nul chef n'est plus désigné par sa science et sa décision pour succéder au maréchal Pétain, le glorieux vainqueur de Verdun.

## Chez nous et ailleurs

### La dette du pays augmente de $44,553,801 en quelques mois

OTTAWA.—Les revenus ordinaires du Canada ont baissé de $66,000,00 environ, durant les neuf mois terminés le 31 décembre 1930, en comparaison de la période correspondante de l'année 1929, d'après un bulletin officiel des finances, publié aujourd'hui.

Les dépenses ordinaires ont augmenté de $15,000,000 durant la même période.

### Projet de fusion des compagnies de télégraphe

OTTAWA.—Le Pacifique Canadien et le Canadien National étudient, dans le moment les moyens de fusionner leurs services de télégraphes et de former un merger de $50,000,000. On dit que le projet a été soumis au gouvernement fédéral. C'est ici que l'on saisit le sens de la déclaration de sir Basil Blackett, président des "Imperial and International Communications, Limited" à l'effet que le Pacifique Canadien et le Canadien National deviendraient associés et que le nouveau merger comprendrait aussi la compagnie canadienne Marconi.

### La Chine achète nos produits

OTTAWA.—Les produits canadiens se vendent bien en Chine, malgré la dépréciation de la valeur de l'argent, la guerre civile et l'interruption des communications. On ne croit pas cependant, selon M. Cosgrave, commissaire canadien du commerce à Changhai, que le commerce redevienne normal avant le printemps de 1931.

Depuis quelque temps, les ventes de farine et de blé canadiens ont été considérables en Chine. Les exportations de bois de construction ont aussi augmenté.

### Le Pape à l'Académie pontificale des sciences

CITE VATICANE.—L'inauguration solennelle de l'année académique pontificale des sciences "Lincei" vient d'avoir lieu. La séance se tint dans la salle du pavillon de Pie IV, au jardin du Vatican, pavillon que Pie XI a donné comme siège à cette Académie.

Le Pape a assisté à cette cérémonie. Il a exprimé sa satisfaction de se trouver au milieu de ses chers académiciens, dans un milieu où est portée si haut la science mise au service de la vérité et si harmonieusement unie à la foi. Le Pape a parlé ensuite de l'installation téléphonique qui vient d'être inaugurée à la Cité du Vatican et de la station radio-électrique qu'il considère comme un puissant instrument de science. Le Pape a terminé en donnant sa bénédiction apostolique.

### Le concours oratoire international de cette année

WASHINGTON.—Cette année, de nouveau, vingt et un peuples vont prendre part au concours oratoire international en la personne du meilleur écolier choisi par chacun d'eux. L'"Evening Star" de Washington l'a fort bien dit, cette entreprise est du meilleur américanisme appliqué. Le jury qui préside aux "finales" est choisi parmi les personnalités littéraires et professorales les plus éminentes des Etats-Unis. Des diplomates en font aussi partie.

La plus stricte impartialité fait foi.

### Plus de 200 maisons ont été démolies

MONTREAL.—Près de 85 pour cent des bâtisses qui doivent être démolies dans l'étendue que doit occuper la nouvelle gare centrale et le viaduc qui doit être construit de la gare jusqu'au pont Victoria, est maintenant terminé, d'après les derniers rapports du Canadien National.

En décembre dernier on a commencé de démolir les maisons qui se trouvaient dans les environs de la gare Bonaventure.

Plus de 200 maisons ont ainsi été rasées dans ce district.

Les travaux d'excavation au site de la gare centrale furent commencés en septembre, et on a déjà enlevé plusieurs centaines de mille verges cubes.

### Tremblement de terre au Mexique

MEXICO.—La terre a tremblé pendant sept minutes dans la ville de Mexico.

C'est le plus violent tremblement de terre enregistré au Mexique depuis 19 ans.

L'électricité manqua et le téléphone ne fonctionna pas pendant quelque temps. Les habitants, pris de panique, s'enfuirent dans les rues, en pleine obscurité.

Ce tremblement de terre a suivi une tempête de neige,—chose excessivement rare au Mexique. Puis, le soir, la pluie et la foudre se mirent de la partie.

Une lueur jaune illumina le firmament pendant une heure, rendant la panique encore plus incontrôlable.

## Nouvelles d'Europe

PARIS.—Sans s'occuper du premier ministre Steeg, la chambre des députés a accordé l'amnistie à deux de ses membres, André Marty et Jacques Duclos, communistes, qui devaient tous deux purger une sentence de cinq ans d'emprisonnement, pour avoir incité des soldats à la mutinerie. Ils étaient en prison depuis 1928.

LONDRES.—Une épidémie d'influenza sévit dans une grande partie de l'Europe, surtout dans les villes et les villages, et des milliers de personnes sont alitées. En certains pays, particulièrement en Espagne et au Portugal, la maladie est d'un caractère bénin.

PARIS.—Le commerce étranger de la France a diminué d'environ $390,-000,000 durant les onze premier mois de l'année 1930, comparativement à la période correspondante de l'année 1929.

LONDRES. — Les statistiques du Board of Trade accusent une augmentation de 5,592,819 livres sterling, —environ $27,117,472—dans le commerce anglais pour 1930 comparé à 1929.

ROME.—On effectue actuellement d'importants travaux à Saint-Pierre pour le renouvellement du pavement dans la partie qui entoure l'autel de la Confession et se trouve donc en-dessous de la coupole.

LYON, France.—Un lac souterrain, qui s'est formé sous la colline Fourvière, a causé l'éboulis désastreux du 13 novembre, où plusieurs personnes perdirent la vie, selon le rapport soumis par la commission d'ingénieurs, nommée pour faire une enquête sur cette tragédie.

MADRID.—Le roi Alphonse XIII est à préparer un manifeste où il passe en revue et explique sa politique tout le long de son règne. Il invitera ses sujets à lui exprimer leur opinion là-dessus.

## A L'ÉTRANGER

### Ce fut une manoeuvre de la maçonnerie

On admet, dans la presse française, que le renversement du ministère Tardieu fut un coup de la maçonnerie en vue des élections législatives qui auront lieu en France.

"Ce coup d'Etat maçonnique qui consiste à confier ce qu'on appelle "les leviers de commande" aux représentants des loges ou aux politiciens jouissant de leur confiance, en dépit de la majorité de la Chambre", écrit le "Figaro".

Et le "Figaro" ajoute que: "La maçonnerie aura été une fois de plus le fourrier de la Révolution! Le force qu'elle a employée à corrompre achèvera de détruire le milieu même dans lequel elle a vécu! Nos ouvriers politiques continuent à travailler comme les ouvriers en tapisserie de la manufacture de Beauvais, sans voir ce qu'ils font. Il y en a beaucoup d'entre eux qui seraient terrifiés s'ils pouvaient voir le revers de leur ouvrage".

### La France atteinte par la crise mondiale

PARIS.—La France, qui pendant une longue période était restée à l'abri de la crise en ressent actuellement les atteintes. C'est du moins, ce que vient d'annoncer M. Germain-Martin, ministre des finances.

"Grâce, a-t-il dit, à l'heureuse répartition des éléments actifs de la nation entre l'industrie et l'agriculture, la France a paru, jusqu'à ces derniers temps, ne pas ressentir les atteintes de la crise mondiale. Au cours des semaines passées, cependant, nous avons semblé, nous aussi, en subir les effets. Les nations des divers continents limitent leurs achats. Nos industries d'exportation sont frappées.

### L'Angleterre dans le brouillard

LONDRES.—On n'a pas souvenir d'un brouillard aussi épais que celui qui enveloppe le nord de l'Angleterre depuis cinq jours. Il est aussi difficile de voyager par terre et les accidents sont fort nombreux. Il y a aussi beaucoup de maladie dans le pays, surtout de la bronchite et de la pneumonie.

### Une digue gigantesque

NEW YORK.—La commission du développement du Saint-Laurent a présenté au gouverneur Roosevelt les plans d'une digue gigantesque, destinée à harnacher 2,000,000 de chevaux-vapeur sur le Saint-Laurent et dont le coût serait de $171,000,000. Les plans diffèrent, sur plusieurs points importants, de ceux soumis par les ingénieurs canadiens.

Le projet américain serait de construire une usine hydro-électrique à Massena Point, N.-Y., afin d'y produire 2,000,000 de chevaux-vapeur, dans la section internationale des rapides.

### Des athées

LENINGRAD, Russie.—La société locale des athées militants a organisé sa première ferme dans le village de Plashevisti. On n'admettra comme travailleur sur cette ferme que des athées. Tous les paysans, qui ont joint le mouvement, ont brûlé leurs icones et autres objets de piété dans la rue principale du village.

### Conscription de femmes en Russie

MOSCOU.—"Pravda", organe officiel du parti communiste, préconise aujourd'hui la conscription des femmes comme solution de la rareté de la main d'oeuvre. Le journal déclare que l'on aura besoin de 2,000,000 d'ouvriers de plus en 1931 pour mettre à exécution les vastes projets du plan quinquennal.

### Un nouveau "dumping" de la Russie

LONDRES.—Les bolchevistes russes mettent tout en oeuvre pour réaliser des recettes au détriment de l'Europe. Ils ont imaginé de vendre de l'ivoire de mammouth qu'ils possèdent en grande quantité. D'où le tirent-ils? On l'ignore, mais peu importe.

Toujours est-il que le marché de Londres est envahi par l'ivoire fossile venant de Russie, très inférieur en qualité à l'ivoire moderne de provenance anglaise, mais qui concurrence toutefois, avec succès, ce dernier.

Et les Britanniques commencent à trouver que leur gouvernement montre vraiment trop de complaisance pour les gens de Moscou.

### La Pologne et le Vatican

VARSOVIE.—L'harmonie est rétablie entre le gouvernement polonais et le Saint-Siège.

Le gouvernement polonais a conféré à Mgr Marmaggi, nonce du pape, le grand cordon de l'Ordre de Polonia Restituta. Au Vatican, le pape a reçu M. Skrzynski, ambassadeur de Pologne, et a donné sa bénédiction à la Pologne et au maréchal Pilsudski.

### Un monument à Victor Hugo en Normandie

Un monument à Victor Hugo sera bientôt érigé près de l'endroit où s'est déroulée la plus grande tragédie de sa vie, entre Villequier et Caudebec-en-Caux, en Normandie. Il sera érigé près de l'endroit où un autre monument marquera le lieu d'où Coste et Bellonte ont quitté le sol français pour leur randonnée transatlantique.

### Le Soviet fera de la propagande par radio

LENINGRAD, Russie.—Le gouvernement soviétique se propose de submerger l'ouest de l'Europe de sa propagande, au moyen d'un gigantesque poste radiophonique émetteur. Ce poste, d'après le laboratoire central de radiophonie, sera construit près de Moscou. Il consistera en un appareil de 500 kilowatts à grandes longueurs d'onde et en un appareil de 60 kilowatts à ondes courtes.

### Problème du blé aux Etats-Unis

WASHINGTON, D.C.—La corporation de stabilisation du bureau de contrôle des fermes a à main-mise sur 130,000,000 de boisseaux de blé. Au 1er juillet prochain, le bureau aura le contrôle sur presque tout le surplus de la production de blé américain.

Le président Legge semble embarrassé avec cette quantité énorme de blé. Lorsqu'un représentant de la Presse Canadienne lui demanda s'il pensait en vendre à la Chine, M. Legge répondit: "Nous vendrons notre blé partout où nous trouverons un débouché".

## Nouvelles de partout

OTTAWA.—La peine du fouet est un des plus efficaces moyens de punir les criminels, a déclaré le brigadier-général St-Pierre Hughes, surintendant-général des pénitenciers du Canada.

"Il serait malheureux de vouloir abolir cette peine, dit-il, car chez une certaine classe de criminels on en a une horreur terrible".

OTTAWA. — Par l'installation de nouvelles turbines dans les usines hydro-électriques canadiennes en 1930, on a porté à 6,125,000 chevaux-vapeur, la quantité totale d'électricité produite dans le pays, selon le rapport annuel du ministre de l'intérieur du Canada.

SHANGHAI.—Un froid de plusieurs degrés sous zéro a répandu la mort dans la région de la Chine, située au nord du fleuve Yangtse. La neige recouvre la partie, qui va de la mer vers l'ouest jusqu'à la province de Kansu et du fleuve Yangtse vers le nord, jusque dans les déserts de la Mongolie, d'où la tempête est venue.

MELBOURNE, Australie.—Le premier ministre Lang aurait refusé de recommander l'octroi du titre de chevalier à l'aviateur Kingsford-Smith à cause de l'opposition de ce dernier à la politique travailliste.

## On demande

MAITRESSE bilingue pour le district Pelletier, 4351. Ecole ouvrira 1er février. Mentionnez qualification et votre âge. Salaire $75.00 par mois ou moins. 14 enfants enrôlés; grades 1 à 6. S'adresser à J. E. Gouin, secrétaire, Girouxvile, Alta.